

LES  
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

SIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT  
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

## HOMÈRE

SIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec T<sub>E</sub>X en Linux L<sup>iber</sup><sub>T<sub>i</sub>ne</sub> et Gentium Book Plus.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus  
par M. Mark De Wilde

Merci à M. Gérard Gréco pour son aide lors de la préparation.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.02 du 26 décembre 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de T<sub>E</sub>X, année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et T<sub>E</sub>X » qui est librement disponible sur ce site web : <https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU SIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

#### AVIS

##### RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Minerve apparaît dans un songe à Nausicaa, fille du roi des Phéaciens, et l'engage à aller laver ses vêtements au fleuve (1-47). Nausicaa demande l'agrément de son père, et l'obtient aussitôt (48-70). Elle part avec ses suivantes, et, après avoir lavé les étoffes, joue à la paume sur les bords du fleuve (71-109). Les cris des jeunes filles réveillent Ulysse ; ses incertitudes ; il prend la résolution de se montrer (110-136). Les suivantes s'enfuient à sa vue ; Nausicaa reste seule et écoute ses prières (137-185). Elle lui répond avec bonté, le fait baigner dans le fleuve, et lui donne des vêtements et de la nourriture (186-250). Nausicaa engage Ulysse à suivre son chariot jusqu'à la ville, mais à s'arrêter à quelque distance des murs, afin de ne point prêter à la médisance ; qu'il se fasse ensuite enseigner la demeure d'Alcinoüs, et qu'il essaye d'éveiller la pitié de la reine (251-315). Ulysse s'arrête près de la ville, dans un bois consacré à Minerve, et implore la protection de la déesse (316-331).

# ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Ζ

“Ὡς ὁ μὲν ἔνθα καθεῦδε, πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,  
ὑπνῶ καὶ καμάτῳ ἀρημένος· αὐτὰρ Ἀθήνη  
βῆ ῥ’ ἐς Φαιήκων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε·  
οἷ πρὶν μὲν ποτ’ ἔναιον ἐν εὐρυχόρῳ Ὑπερείῃ<sup>1</sup>,  
ἀγχοῦ Κυκλώπων, ἀνδρῶν ὑπερηνορέοντων, 5  
οἷ σφεας σινέσκοντο, βίηφι δὲ φέρτεροι ἦσαν.  
Ἔνθεν ἀναστήσας ἄγε Νausίθοος<sup>2</sup> θεοειδής,  
εἷσεν δ’ ἐν Σχερίῃ, ἐκάς ἀνδρῶν ἀλφηστᾶων<sup>3</sup>·  
ἀμφὶ δὲ τεῖχος ἔλασσε πόλει, καὶ ἐδείματο οἴκουσ,  
καὶ νηοὺς ποίησε θεῶν, καὶ ἐδάσσατ’ ἀρούρας. 10  
Ἄλλ’ ὁ μὲν<sup>4</sup> ἤδη Κηρὶ δαμεις Ἄϊδόσδε βεθήκει·  
Ἄλκίνοος δὲ τότε ἦρχε, θεῶν ἄπο μήδεα εἰδῶς.

Ainsi dormait sous cet abri le divin et patient Ulysse, accablé de fatigue et de sommeil. Cependant Minerve se rendit dans la ville des Phéaciens. Jadis ce peuple habitait dans la vaste Hypérie, près des Cyclopes violents, qui le maltrahaient et le dominaient par la force. Le divin Nausithoüs leur fit abandonner ce séjour et les établit dans Schérie, loin du reste des mortels ; il entoura la ville d’un rempart, bâtit des maisons, éleva des temples aux dieux et fit le partage des terres. Mais déjà, dompté par la Parque, il était descendu dans la demeure de Pluton ; Alcinoüs, à qui les dieux avaient enseigné la

# HOMÈRE L’ODYSSÉE

CHANT VI

“Ὡς ὁ μὲν,  
πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,  
καθεῦδεν ἔνθα,  
ἀρημένος ὑπνῶ καὶ καμάτῳ·  
αὐτὰρ Ἀθήνη ῥα βῆ  
ἐς δῆμόν τε πόλιν τε  
ἀνδρῶν Φαιήκων·  
οἷ πρὶν μὲν ποτε ἔναιον  
ἐν Ὑπερείῃ εὐρυχόρῳ,  
ἀγχοῦ Κυκλώπων,  
ἀνδρῶν ὑπερηνορέοντων,  
οἷ σινέσκοντό σφεας,  
ἦσαν δὲ φέρτεροι βίηφι.  
Ἄναστήσας ἔνθεν  
Νausίθοος θεοειδής  
ἄγεν,  
εἷσε δὲ  
ἐν Σχερίῃ,  
ἐκάς ἀνδρῶν ἀλφηστᾶων·  
ἔλασσε δὲ τεῖχος  
πόλει ἀμφί,  
καὶ ἐδείματο οἴκουσ,  
καὶ ποίησε νηοὺς θεῶν,  
καὶ ἐδάσσατο ἀρούρας.  
Ἄλλὰ ὁ μὲν  
βεθήκει ἤδη Ἄϊδόσδε,  
δαμεις κηρὶ·  
Ἄλκίνοος δὲ ἦρχε τότε,  
εἰδῶς μήδεα ἀπὸ θεῶν.

Ainsi celui-ci,  
le très-patient *et* divin Ulysse,  
dormait là,  
accablé de sommeil et de fatigue ;  
mais Athéné donc alla  
vers et le pays et la ville  
des hommes Phéaciens ;  
lesquels auparavant jadis habitaient  
dans Hypérie vaste,  
près des Cyclopes,  
hommes arrogants,  
qui dévastaient eux,  
et étaient supérieurs par la force.  
*Les* ayant fait-lever (sortir) de là  
Nausithoüs semblable-à-un-dieu  
*les* conduisit,  
et *les* fit-asseoir (les établit)  
dans Schérie,  
loin des hommes mangeurs-de-pain ;  
et il poussa (fit courir) un mur  
à la ville, autour,  
et construisit des maisons,  
et fit des temples de dieux,  
et partagea des champs.  
Mais celui-ci  
était allé déjà à *la demeure* de (chez) Plu-  
dompté par le destin ; [ton,  
et Alcinoüs régnait alors,  
sachant des *sages* pensées qui-viennent-des  
[dieux.

Τοῦ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μητιώωσα.  
 Βῆ δ' ἴμεν ἐς θάλαμον πολυδαίδαλον, ᾧ ἔνι κούρη 15  
 κοιμᾶτ', ἀθανάτησι φυὴν καὶ εἶδος ὁμοίη,  
 Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·  
 παρ δὲ δύο ἀμφίπολοι, Χαρίτων ἄπο κάλλος ἔχουσαι,  
 σταθοιοῖν ἐκάτερθε· θύραι δ' ἐπέκειντο φαιναί.  
 Ἥ δ' ἀνέμου ὡς πνοιῆ ἐπέσσυτο δέμνια κούρης· 20  
 στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν,  
 εἰδομένη κούρη ναυσικλειτοῖο Δύμαντος,  
 ἧ οἱ ὁμηλικὴ μὲν ἔην, κεχάριστο δὲ θυμῷ·  
 τῇ μιν εἰσαμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 « Ναυσικάα, τί νύ σ' ὦδε μεθήμονα γείνατο μήτηρ ; 25  
 εἶματα μὲν τοι κεῖται ἀκηδέα σιγαλόεντα·  
 σοὶ δὲ γάμος σχεδὸν ἔστιν, ἵνα χρὴ καλὰ μὲν αὐτὴν  
 ἔνυσθαι, τὰ δὲ τοῖσι παρασχεῖν οἷέ σ' ἄγωνται ἰ.

sagesse, régnait depuis ce moment. C'est vers son palais que se dirigea Minerve, la déesse aux yeux brillants, préparant le retour du magnanime Ulysse. Elle entra dans la chambre magnifique où reposait une jeune fille égale en taille et en beauté aux immortelles, Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs ; deux servantes, à qui les Grâces avaient donné la beauté, se tenaient près de la porte superbe, dont les battants étaient fermés. La déesse glissa comme un léger souffle vers le lit de la jeune fille, se tint au-dessus de sa tête, et pour lui parler emprunta les traits de la fille de l'illustre navigateur Dymas, du même âge que Nausicaa, dont elle était chérie ; revêtue de cette forme, Minerve aux yeux brillants prononça ces paroles :

« Nausicaa, que ta mère t'a enfantée indolente ! Tes brillants habits restent là négligés ; et pourtant le jour de l'hymen approche : alors il faudra te parer de belles robes et en offrir à ceux qui te

Θεὰ μὲν,  
 Ἀθήνη γλαυκῶπις,  
 ἔβη πρὸς δῶμα τοῦ,  
 μητιώωσα νόστον  
 Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι.  
 Βῆ δὲ ἴμεν  
 ἐς θάλαμον  
 πολυδαίδαλον,  
 ἐνὶ ᾧ κοιμᾶτο κούρη  
 ὁμοίη ἀθανάτησι  
 φυὴν καὶ εἶδος,  
 Ναυσικάα,  
 θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινό-  
 παρ δὲ δύο ἀμφίπολοι, [οιο-  
 ἔχουσαι κάλλος ἀπὸ Χαρίτων,  
 ἐκάτερθε σταθοιοῖν·  
 θύραι δὲ φαιναί  
 ἐπέκειντο.  
 Ἥ δὲ  
 ἐπέσσυτο δέμνια κούρης  
 ὡς πνοιῆ ἀνέμου·  
 στῆ δὲ ἄρα  
 ὑπὲρ κεφαλῆς,  
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον,  
 εἰδομένη κούρη  
 Δύμαντος ναυσικλειτοῖο,  
 ἧ ἔην μὲν ὁμηλικὴ οἷ,  
 κεχάριστο δὲ θυμῷ·  
 τῇ εἰσαμένη  
 Ἀθήνη γλαυκῶπις προσέφη μιν·  
 « Ναυσικάα,  
 τί νυ μήτηρ  
 γείνατό σε  
 ὦδε μεθήμονα ;  
 εἶματα μὲν σιγαλόεντα  
 κεῖται τοι ἀκηδέα·  
 γάμος δὲ ἔστι σχεδὸν σοι,  
 ἵνα χρὴ αὐτὴν μὲν  
 ἔνυσθαι καλὰ,  
 La déesse,  
 Athéné aux-yeux-de-chouette,  
 alla vers la demeure de celui-ci,  
 méditant le retour  
 pour Ulysse magnanime.  
 Et elle se-mit-en-marche pour aller  
 dans la chambre  
 très-artistement-travaillée,  
 dans laquelle reposait une jeune-fille  
 semblable aux immortelles  
 par la taille et la forme (beauté),  
 Nausicaa,  
 fille du magnanime Alcinoüs ;  
 et auprès *étaient* deux suivantes,  
 ayant la beauté née-des Grâces,  
 des-deux-côtés des deux-montants ;  
 et la porte brillante  
 était appliquée-sur *la chambre* (fermée).  
 Mais celle-ci (Minerve)  
 s'élança-vers le lit de la jeune-fille  
 comme un souffle de vent ;  
 et elle se tint donc  
 au-dessus de *sa* tête,  
 et dit-à elle *ce* discours,  
 ressemblant à la fille  
 de Dymas habile-navigateur,  
 qui était du-même-âge qu'elle,  
 et était-chère à *son* cœur ;  
 à laquelle s'étant rendue-semblable  
 Athéné aux-yeux-de-chouette dit-à elle :  
 « Nausicaa,  
 pourquoi donc la mère  
 a-t-elle engendré toi  
 si négligente ?  
 les vêtements brillants  
 sont-gisants à toi non-soignés ;  
 et l'hymen est proche à toi,  
*l'hymen* où il faut *toi-même*  
 te revêtir de beaux *vêtements*,

Ἐκ γάρ τοι τούτων φάτις ἀνθρώπους ἀναβαίνει  
 ἐσθλή, χαίρουσιν δὲ πατήρ καὶ πότνια μήτηρ. 30  
 Ἄλλ' ἴομεν πλυνέουσαι ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν·  
 καὶ τοι ἐγὼ συνέριθος ἅμ' ἔψομαι, ὄφρα τάχιστα  
 ἐντύνεται· ἐπεὶ οὗτοι ἔτι δὴν παρθένος ἔσσεαι.  
 Ἦδη γάρ σε μνῶνται ἀριστῆες κατὰ δῆμον  
 πάντων Φαιήκων, ὅθι τοι γένος ἐστὶ καὶ αὐτῆ. 35  
 Ἄλλ' ἄγ', ἐπότρυνον πατέρα κλυτὸν ἠῶθι πρὸ  
 ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν ἐφοπλίσαι, ἣ κεν ἄγρησιν  
 ζῶστρά τε καὶ πέπλους καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα.  
 Καὶ δὲ σοὶ ὦδ' αὐτῆ πολὺ κάλλιον ἢ ἐπόδεσσι  
 ἔρχεσθαι· πολλὸν γὰρ ἀπὸ πλυνοὶ εἰσι πόληος. » 40  
 Ἡ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσ' ἀνέβη, γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 Οὐλύμπόνδ', ὅθι φασὶ θεῶν ἔδος ἀσφαλὲς αἰεὶ  
 ἔμμεναι· οὔτ' ἀνέμοισι τινάσσεται, οὔτε ποτ' ὄμβρω

conduiront chez ton époux. C'est ainsi qu'une bonne renommée se répand parmi les hommes; un père et une mère vénérée s'en réjouissent. Allons, dès que paraîtra l'aurore, laver tous ces habits; je serai ta compagne et ton aide, afin que tu aies bientôt tout préparé; tu n'as plus longtemps à rester vierge. Déjà tu es recherchée par les plus nobles d'entre les Phéaciens, car tu es aussi parmi nous d'une glorieuse origine. Va, prie ton illustre père de t'apprêter avant l'aurore un chariot et des mules pour transporter tes ceintures, tes voiles et tes manteaux magnifiques. Il te sied bien mieux d'aller ainsi que de marcher, car les lavoirs sont loin de la ville. »

À ces mots, Minerve aux yeux brillants remonte vers l'Olympe, où l'on dit que se trouve la demeure éternellement inébranlable des dieux; ni les vents ne l'agitent, ni la pluie ne l'inonde, ni la

παρασχεῖν δὲ τὰ  
 τοῖσιν οἱ κεν ἄγωνταί σε.  
 Ἐκ γάρ τοι τούτων  
 ἐσθλή φάτις  
 ἀναβαίνει ἀνθρώπους,  
 πατήρ δὲ καὶ πότνια μήτηρ  
 χαίρουσιν.  
 Ἄλλὰ ἴομεν πλυνέουσαι  
 ἅμα ἠοῖ φαινομένηφι·  
 καὶ ἐγὼ ἔψομαι ἅμα  
 συνέριθός τοι,  
 ὄφρα ἐντύνεται  
 τάχιστα·  
 ἐπεὶ οὗτοι ἔσσεαι ἔτι δὴν  
 παρθένος.  
 Ἀριστῆες γὰρ κατὰ δῆμον  
 πάντων Φαιήκων,  
 ὅθι γένος ἐστὶ καὶ τοι αὐτῆ,  
 μνῶνται σε ἤδη.  
 Ἄλλὰ ἄγε,  
 ἐπότρυνον πατέρα κλυτὸν  
 ἐφοπλίσαι πρὸ ἠῶθι  
 ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν,  
 ἣ κεν ἄγρησι  
 ζῶστρά τε καὶ πέπλους  
 καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα.  
 Πολὺ δὲ κάλλιον  
 καὶ σοὶ αὐτῆ  
 ἔρχεσθαι ὦδε ἢ ἐπόδεσι·  
 πλυνοὶ γὰρ  
 εἰσὶ πολλὸν ἀπὸ πόληος. »  
 Ἡ μὲν ἄρα, Ἀθήνη γλαυκῶ-  
 εἰποῦσα ὧς [πις,  
 ἀνέβη Οὐλύμπόνδε,  
 ὅθι φασὶν ἔμμεναι  
 ἔδος αἰεὶ ἀσφαλὲς θεῶν·  
 οὔτε τινάσσεται ἀνέμοισιν,  
 οὔτε ποτὲ δεύεται  
 ὄμβρω,

et en fournir d'autres  
 à ceux qui conduiront toi *chez ton époux*.  
 Car assurément par-suite-de ces choses  
 une bonne renommée  
 se-répand-parmi les hommes,  
 et le père et l'auguste mère  
 se réjouissent.  
 Mais allons devant laver (pour laver) ces  
 avec l'aurore paraissant; [habits  
 moi aussi je suivrai (j'irai) ensemble  
 comme aide à toi,  
 afin que tu prépares ces objets  
 très-promptement;  
 puisque tu ne seras plus longtemps  
 vierge.  
 Car les principaux entre le peuple,  
 les principaux de tous les Phéaciens,  
 où une famille est aussi à toi-même,  
 recherchent toi déjà.  
 Mais allons,  
 engage ton père illustre  
 à préparer avant l'aurore  
 des mules et un chariot,  
 qui conduise (pour conduire)  
 et tes ceintures et tes voiles  
 et tes manteaux brillants.  
 Et il est beaucoup plus beau (conve-  
 aussi pour toi-même [nable)  
 d'aller ainsi que sur tes pieds :  
 car les lavoirs  
 sont bien loin de la ville. »  
 Celle-ci donc, Athéné aux-yeux-de-chouette,  
 ayant dit ainsi  
 monta vers-l'Olympe,  
 où l'on dit être [dieux;  
 la demeure toujours inébranlée des  
 et elle n'est pas secouée par les vents,  
 et jamais elle n'est mouillée  
 par la pluie,

δεύεται, οὔτε χιῶν ἐπιίλνεται, ἀλλὰ μάλ' αἴθρη  
πέπταται ἀνέφελος, λευκή δ' ἐπιδέδρομεν αἴγλη· 45  
τῷ ἔνι τέρπονται μάκαρες θεοὶ ἥματα πάντα.

Ἔνθ' ἀπέβη Γλαυκῶπις, ἐπεὶ διεπέφραδε κούρη.

Αὐτίκα δ' Ἠὼς ἦλθεν εὐθρονος, ἥ μιν ἔγειρεν,  
Ναυσικάαν<sup>1</sup> εὐπεπλον· ἄφαρ δ' ἀπεθαύμασ' ὄνειρον. 50  
Βῆ δ' ἵμεναι κατὰ δῶμαθ', ἵν' ἀγγείλειε τοκεῦσιν,  
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρὶ· κιχήσατο δ' ἔνδον ἐόντας.

Ἡ μὲν ἐπ' ἐσχάρη ἦστο, σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,  
ἠλάκατα στρωφῶσ'<sup>2</sup> ἀλιπόρφυρα· τῷ δὲ θύραζε  
ἐρχομένῳ ζύμβλητο μετὰ κλειτοῦς βασιλῆας  
ἐς βουλήν, ἵνα μιν κάλεον Φαίηκες ἀγαυοί. 55

Ἡ δὲ μάλ' ἄγχι στᾶσα φίλον πατέρα προσέειπεν·

« Πάππα φίλ', οὐκ ἂν δή μοι ἐφοπλίσειας ἀπήνην

neige ne s'y amoncelle, mais le pur éther s'y déploie sans nuage, et  
une blanche lumière la remplit : c'est là que chaque jour les dieux  
bienheureux se livrent à la joie, là que revint Minerve après qu'elle  
eut donné ses conseils à la jeune fille.

Au même moment l'Aurore au trône éclatant s'avance et éveille  
Nausicaa au beau voile, qui reste surprise de ce songe. Elle descend  
dans le palais pour le révéler à son père et à sa mère bien-aimés,  
qu'elle trouve dans leur demeure. Sa mère était assise auprès du  
foyer avec ses servantes, et ses mains filaient la pourpre ; elle  
rencontra son père qui sortait pour se rendre dans le conseil des  
illustres rois, où l'avaient appelé les nobles Phéaciens. Elle s'avança  
vers lui, et lui adressa ces mots :

« Papa chéri, ne me feras-tu pas apprêter un chariot élevé, aux  
roues arrondies, pour transporter mes beaux habits et aller laver

οὔτε χιῶν ἐπιίλνεται,  
ἀλλὰ μάλ' αἴθρη ἀνέφελος  
πέπταται,  
αἴγλη δὲ λευκή  
ἐπιδέδρομεν·  
ἐνὶ τῷ  
θεοὶ μάκαρες  
τέρπονται πάντα ἥματα.  
Γλαυκῶπις ἀπέβη ἔνθα,  
ἐπεὶ διεπέφραδε  
κούρη.

Αὐτίκα δὲ ἦλθεν  
Ἠὼς εὐθρονος,  
ἥ ἔγειρέ μιν,  
Ναυσικάαν εὐπεπλον·  
ἄφαρ δὲ ἀπεθαύμασεν ὄνειρον.  
Βῆ δὲ

ἵμεναι κατὰ δῶματα,  
ἵνα ἀγγείλειε τοκεῦσι,  
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρὶ·  
κιχήσατο δὲ ἐόντας ἔνδον.  
Ἡ μὲν  
ἦστο ἐπὶ ἐσχάρη,  
σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισι,  
στρωφῶσα ἠλάκατα  
ἀλιπόρφυρα·  
ζύμβλητο δὲ τῷ  
ἐρχομένῳ θύραζε  
μετὰ βασιλῆας κλειτοῦς  
ἐς βουλήν,  
ἵνα ἀγαυοὶ Φαίηκες  
κάλεόν μιν.

Ἡ δὲ  
στᾶσα μάλ' ἄγχι  
προσέειπε πατέρα φίλον·  
« Πάππα φίλε,  
οὐκ ἂν ἐφοπλίσειας δή μοι  
ἀπήνην ὑψηλήν, εὐκυκλον,

et la neige n'en approche pas,  
mais assurément  
une sérénité sans-nuages  
s'y déploie,  
et une clarté blanche (pure)  
s'y répand ;  
dans cette demeure  
les dieux bienheureux  
se réjouissent tous les jours. [là,  
La déesse aux-yeux-de-chouette s'en alla  
après qu'elle eut conseillé ces choses  
à la jeune fille.

Et aussitôt vint  
l'Aurore au-beau-trône,  
qui éveilla elle,  
Nausicaa au-beau-voile ;  
et aussitôt elle admira le songe.  
Et elle marcha  
pour aller dans la demeure,  
pour qu'elle le révélât à ses parents,  
à son père chéri et à sa mère ;  
et elle les trouva étant au dedans.  
Celle-ci (la mère)  
était assise près du foyer,  
avec des femmes suivantes,  
tournant dans sa main des fils  
teints-de-la-pourpre-de-la-mer ;  
et elle rencontra celui-là (le père)  
qui allait dehors  
vers les rois illustres  
à un conseil,  
où les nobles Phéaciens  
appelaient lui.  
Et celle-ci (Nausicaa)  
se tenant tout à fait près  
dit-à son père chéri :  
« Papa chéri,  
ne préparerais-tu pas déjà à moi  
un chariot élevé, bien-arrondi,

ὑψηλήν, εὐκυκλον, ἵνα κλυτὰ εἵματ' ἄγωμαι  
 ἐς ποταμὸν πλυνέουσα, τὰ μοι ῥερυπωμένα κεῖται ;  
 καὶ δὲ σοὶ αὐτῶ ἔοικε μετὰ πρώτοισιν ἐόντα 60  
 βουλὰς βουλευεῖν καθαρὰ χροῖ εἵματ' ἔχοντα.  
 Πέντε δέ τοι φίλοι νῆες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν,  
 οἱ δὲ ὀπιόντες, τρεῖς δ' ἠΐθεοι θαλέθοντες·  
 οἱ δ' αἰεὶ ἐθέλουσι νεόπλυτα εἵματ' ἔχοντες  
 ἐς χορὸν ἔρχεσθαι· τὰ δ' ἐμῆ φρενὶ πάντα μέμηλεν. » 65  
 Ὡς ἔφατ'· αἶδετο γὰρ θαλερὸν γάμον ἐξονομῆναι  
 πατρὶ φίλω... ὁ δὲ πάντα νόει καὶ ἀμείβετο μύθω·  
 « Οὔτε τοι ἡμιόνων φθονέω, τέκος, οὔτε τευ ἄλλου.  
 Ἔρχευ· ἀτὰρ τοι δμῶες ἐφοπλίσσουσιν ἀπήνην  
 ὑψηλήν, εὐκυκλον, ὑπερτερὴν ἄραρυϊαν. » 70  
 Ὡς εἰπὼν δμῶεσσιν ἐκέκλετο· τοὶ δ' ἐπίθοντο.  
 Οἱ μὲν ἄρ' ἐκτὸς ἄμαξαν εὐτροχον ἡμιονεῖην  
 ὦπλεον, ἡμιόνους θ' ὑπαγον ζευξάν θ' ὑπ' ἀπήνη·

leurs souillures dans le fleuve ? Il convient à toi-même, lorsque tu  
 sièges dans le conseil des premiers des Phéaciens, de couvrir ton  
 corps de vêtements éclatants de blancheur. Tu as cinq fils dans ton  
 palais : deux ont des épouses ; les trois autres, encore célibataires,  
 sont florissants de jeunesse ; lorsqu'ils vont à la danse, ils veulent  
 toujours de frais habits : c'est moi qui suis chargée de tous ces  
 soins. »

Elle dit ainsi ; car elle n'ose parler à son père du doux hymen ;  
 mais il comprend toutes ses pensées et lui répond :

« Je ne te refuse, mon enfant, ni mules ni aucune autre chose. Va ;  
 mes serviteurs te prépareront un chariot élevé, aux roues arrondies,  
 avec un fond solide. »

Il dit, et donne des ordres à ses serviteurs, qui s'empressent  
 d'obéir. Ils préparent un chariot rapide qu'ils ont sorti du palais,

ἵνα ἄγωμαι ἐς ποταμὸν  
 πλυνέουσα  
 εἵματα κλυτὰ  
 τὰ κεῖται μοι ῥερυπωμένα ;  
 ἔοικε δὲ καὶ σοὶ αὐτῶ  
 ἐόντα μετὰ πρώτοισι  
 βουλευεῖν βουλὰς  
 ἔχοντα χροῖ  
 εἵματα καθαρὰ.  
 Πέντε δὲ νῆες φίλοι  
 γεγάασί τοι ἐν μεγάροισιν,  
 οἱ δύο ὀπιόντες,  
 τρεῖς δὲ ἠΐθεοι θαλέθοντες·  
 οἱ δὲ ἐθέλουσιν αἰεὶ  
 ἔχοντες εἵματα νεόπλυτα  
 ἔρχεσθαι ἐς χορὸν·  
 πάντα δὲ τὰ  
 μέμηλεν ἐμῆ φρενί. »  
 Ἔφατο ὧς·  
 αἶδετο γὰρ  
 ἐξονομῆναι πατρὶ φίλω  
 γάμον θαλερόν...  
 ὁ δὲ νόει πάντα  
 καὶ ἀμείβετο μύθω·  
 « Τέκος,  
 φθονέω τοι οὔτε ἡμιόνων,  
 οὔτε τευ ἄλλου.  
 Ἔρχευ· ἀτὰρ δμῶες  
 ἐφοπλίσσουσί τοι ἀπήνην  
 ὑψηλήν, εὐκυκλον,  
 ἀραρυϊαν ὑπερτερὴν. »  
 Εἰπὼν ὧς  
 ἐκέκλετο δμῶεσσι·  
 τοὶ δὲ ἐπίθοντο.  
 Οἱ μὲν ἄρα ἐκτὸς ὦπλεον  
 ἄμαξαν ἡμιονεῖην,  
 εὐτροχον,  
 ὑπαγόν τε ἡμιόνους  
 ζευξάν τε ὑπὸ ἀπήνη·

afin que je conduise vers le fleuve  
 devant *les* laver (pour les laver)  
 les vêtements magnifiques  
 qui sont-gisants à moi salis ?  
 et il convient aussi à toi-même  
*toi* étant parmi les premiers  
 conseiller des conseils (te mêler aux dé-  
 ayant sur *ton* corps [libérations]  
 des vêtements propres.  
 Et cinq fils chéris  
 sont nés à toi dans le palais,  
 les deux *premiers* étant mariés,  
 et trois célibataires florissants ;  
 et ceux-ci veulent toujours  
 ayant des vêtements nouvellement lavés  
 aller à la danse :  
 et tous ces *objets*  
 sont-à-souci à mon esprit. »  
 Elle dit ainsi ;  
 car elle rougissait  
 de nommer à *son* père chéri  
 l'hymen florissant...  
 mais il comprenait tout  
 et il répondit par *ce* discours :  
 « *Mon* enfant,  
 je n'envie (ne refuse) à toi ni des mules,  
 ni quelque autre chose.  
 Va ; d'ailleurs les serviteurs  
 prépareront à toi un chariot  
 élevé, bien-arrondi,  
 adapté à (muni de) un dessus (coffre). »  
 Ayant dit ainsi  
 il commanda aux serviteurs ;  
 et ceux-ci obéirent.  
 Ceux-ci donc au dehors préparaient  
 un chariot à-mules,  
 aux-belles-roues,  
 et amenèrent-sous *le joug* des mules  
 et *les* attelèrent sous le chariot ;

κούρη δ' ἐκ θαλάμοιο φέρεν ἐσθῆτα φαεινήν,  
καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν ἐϋξέστῳ ἐπ' ἀπήνην· 75  
μήτηρ δ' ἐν κίστη ἐτίθει μενοεικέ' ἐδωδὴν  
παντοίην, ἐν δ' ὄψα τίθει, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν  
ἄσκῳ ἐν αἰγείῳ — κούρη δ' ἐπεβήσετ' ἀπήνης —  
δῶκεν δὲ χρυσέῃ ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον,  
εἴως χυτλώσαιτο σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν. 80  
Ἥ δ' ἔλαβεν μάστιγα καὶ ἠνία σιγαλόεντα,  
μάστιξεν δ' ἐλάαν· καναχὴ δ' ἦν ἡμιόνοιῖν·  
αἰ δ' ἄμοτον τανύοντο, φέρον δ' ἐσθῆτα, καὶ αὐτήν,  
οὐκ οἶην· ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι <sup>1</sup>.

Αἰ δ' ὅτε δὴ ποταμοῖο ῥόον περικαλλέ' ἴκοντο, 85  
ἔνθ' ἦτοι πλυνοὶ ἦσαν ἐπηετανοί, πολὺ δ' ὕδωρ  
καλὸν ὑπεκπρορέει, μάλα περ ῥυπόωντα καθῆραι,  
ἔνθ' αἶγ' ἡμιόνους μὲν ὑπεκπροέλυσαν ἀπήνης.  
Καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινήεντα,

et amènent des mules qu'ils placent sous le joug; la jeune fille apporte de sa chambre ses robes magnifiques, et les dépose sur le chariot bien poli; sa mère remplit une corbeille de toutes sortes de mets doux au cœur, verse du vin dans une outre de peau de chèvre, tandis que la jeune fille monte sur le chariot, et lui donne dans un vase d'or une huile limpide pour se parfumer avec ses suivantes. Nausicaa prend en main le fouet et les rênes brillantes; elle frappe les mules et les fait partir; leur sabot résonne, et dans leur course ardente elles emportent les vêtements et la princesse; Nausicaa n'est pas seule, mais ses servantes l'accompagnent.

Lorsqu'elles furent arrivées près du fleuve aux flots limpides, où se trouvaient des lavoirs qui ne tarissaient jamais et où coulait en abondance une eau assez claire pour purifier toutes les souillures des vêtements, elles détachèrent les mules du chariot, puis elles les

κούρη δὲ  
φέρεν ἐκ θαλάμοιο  
ἐσθῆτα φαεινήν,  
καὶ κατέθηκε μὲν τὴν  
ἐπὶ ἀπήνῃ ἐϋξέστῳ·  
μήτηρ δὲ ἐτίθει ἐν κίστη  
ἐδωδὴν παντοίην  
μενοεικέα,  
ἐνετίθει δὲ ὄψα,  
ἐνέχευε δὲ οἶνον  
ἐν ἄσκῳ αἰγείῳ —  
κούρη δὲ ἐπεβήσετο ἀπήνης —  
δῶκε δὲ ἔλαιον ὑγρὸν  
ἐν ληκύθῳ χρυσέῃ,  
εἴως χυτλώσαιτο  
σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν.  
Ἥ δὲ ἔλαβε μάστιγα  
καὶ ἠνία σιγαλόεντα,  
μάστιξε δὲ  
ἐλάαν·  
καναχὴ δὲ ἡμιόνοιῖν ἦν·  
αἰ δὲ τανύοντο  
ἄμοτον,  
φέρον δὲ ἐσθῆτα,  
καὶ αὐτήν,  
οὐκ οἶην·  
καὶ ἄλλαι ἀμφίπολοι  
κίον ἅμα τῆγε.  
Ὅτε δὲ δὴ αἰ  
ἴκοντο ῥόον περικαλλέα  
ποταμοῖο,  
ἔνθα ἦτοι ἦσαν πλυνοὶ  
ἐπηετανοί,  
ὑδωρ δὲ καλὸν  
ὑπεκπρορέει πολὺ,  
καθῆραι μάλα περ ῥυπόωντα,  
ἔνθα αἶγε ὑπεκπροέλυσαν μὲν  
ἡμιόνους ἀπήνης.  
Καὶ σεῦαν μὲν τὰς  
mais la jeune-fille  
portait hors de la chambre  
des robes brillantes,  
et déposa celles-ci  
sur le chariot bien-poli;  
et sa mère mit dans une corbeille  
des mets de-toute-sorte  
agréables-au-cœur,  
et elle y-mit des aliments,  
et elle y-versa du vin  
dans une outre de-peau-de-chèvre —  
et la jeune-fille monta-sur le chariot —  
et elle donna de l'huile humide  
dans une fiole d'-or,  
afin qu'elle se lavât (s'en oignît)  
avec ses femmes suivantes.  
Et celle-ci prit le fouet  
et les rênes brillantes,  
et elle fouetta *les mules*  
pour *les* pousser; [entendre];  
et un bruit des deux-mules fut (se fit  
et celles-ci se tendaient (s'élançaient)  
sans relâche (avec ardeur),  
et portaient les robes,  
et *Nausicaa* elle-même,  
non pas seule;  
aussi d'autres *femmes*, les suivantes  
allaient avec celle-ci.  
Mais lorsque donc celles-ci  
furent arrivées au courant très-beau  
du fleuve,  
où en vérité étaient des lavoirs  
de-toute-l'année (ne manquant jamais  
et où une eau belle [d'eau],  
coulait-dessous abondante,  
pour purifier *les objets* même fort salis,  
là elles détélèrent-d'en-dessus-en-avant  
les mules du char.  
Et elles poussèrent elles

τρώγειν ἄγρωστιν μελιηδέα· ταὶ δ' ἀπ' ἀπήνης  
 εἵματα χερσὶν ἔλοντο, καὶ ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ·  
 στεῖβον δ' ἐν βόθροισι θοῶς, ἔριδα προφέρουσαι.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πλῦνάν τε κάθηράν τε ρύπα πάντα,  
 ἐξείης πέτασαν παρὰ θῖν' ἄλός, ἦχι μάλιστα  
 λάϊγγας ποτὶ χέρσον ἀποπλύνεσκε θάλασσα. 95  
 Αἶ δὲ λοεσσάμεναι, καὶ χρισάμεναι λίπ' ἐλαίω,  
 δεῖπνον ἔπειθ' εἶλοντο παρ' ὄχθησιν ποταμοῖο·  
 εἵματα δ' ἠελίοιο μένον τερσήμεναι ἀύγῃ.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτου τάρφθεν δμωαί τε καὶ αὐτῆ,  
 σφαίρη ταίτ' ἄρ' ἔπαιζον, ἀπὸ κρήδεμνα βαλοῦσαι· 100  
 τῆσι δὲ Ναυσικάα λευκώλενος ἦρχετο μολπῆς <sup>1</sup>.  
 Οἷη δ' Ἄρτεμις <sup>2</sup> εἴσι κατ' οὖρεος ἰοχέαιρα,  
 ἦ κατὰ Τηϋγέτον περιμήκετον ἦ Ἐρύμανθον <sup>3</sup>,  
 τερπομένη κάπροισι καὶ ὠκείης ἐλάφοισιν·  
 τῆ δέ θ' ἄμα Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο, 105

laissèrent en liberté brouter sur les bords du fleuve rapide le gazon délicieux. De leurs mains elles sortirent les vêtements du chariot, et les foulèrent dans les fosses où elles les avaient plongés dans l'onde noire, luttant entre elles d'activité. Quand elles les eurent lavés et qu'elles en eurent enlevé toutes les souillures, elles les étendirent sur le rivage de la mer, sur des cailloux nettoyés par la vague qui venait se briser contre la grève. Elles se baignèrent ensuite, se parfumèrent d'essence, et prirent leur repas sur les rives du fleuve, tandis que les rayons du soleil séchaient les vêtements. Quand les suivantes et la princesse furent rassasiées, elles quittèrent leurs voiles et jouèrent à la paume ; au milieu d'elles, Nausicaa aux bras blancs dirigeait le jeu. Ainsi Diane, qui se plaît à lancer les flèches, parcourt les hautes cimes du Taygète ou de l'Érymanthe, heureuse de poursuivre les sangliers et les biches légères ; les nymphes, filles de Jupiter qui

παρὰ ποταμὸν δινήεντα,  
 τρώγειν ἄγρωστιν μελιηδέα·  
 ταὶ δὲ ἔλοντο χερσὶν  
 εἵματα ἀπὸ ἀπήνης,  
 καὶ ἐσφόρεον ὕδωρ μέλαν·  
 στεῖβον δὲ ἐν βόθροισι  
 θοῶς,  
 προφέρουσαι ἔριδα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πλῦνάν τε  
 κάθηράν τε  
 πάντα ρύπα,  
 πέτασαν ἐξείης  
 παρὰ θῖνα ἄλός,  
 ἦχι θάλασσα  
 ἀποπλύνεσκε μάλιστα λάϊγγας  
 ποτὶ χέρσον.  
 Αἶ δὲ λοεσσάμεναι,  
 καὶ χρισάμεναι λίπα ἐλαίω,  
 εἶλοντο ἔπειτα δεῖπνον  
 παρὰ ὄχθησιν ποταμοῖο·  
 μένον δὲ  
 εἵματα τερσήμεναι  
 ἀύγῃ ἠελίοιο.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δμωαί τε  
 καὶ αὐτῆ  
 τάρφθεν σίτου,  
 ταίτε ἄρα ἔπαιζον σφαίρη,  
 ἀποβαλοῦσαι κρήδεμνα·  
 Ναυσικάα δὲ λευκώλενος  
 ἦρχετο τῆσι μολπῆς.  
 Οἷη δὲ Ἄρτεμις  
 ἰοχέαιρα  
 εἴσι κατὰ οὖρεος,  
 ἦ κατὰ Τηϋγέτον περιμήκετον  
 ἦ Ἐρύμανθον,  
 τερπομένη κάπροισι  
 καὶ ἐλάφοισιν ὠκείης·  
 ἄμα δέ τε τῆ  
 Νύμφαι ἀγρονόμοι,  
 le-long-du fleuve tournoyant,  
 pour brouter l'herbe douce-comme-miel ;  
 puis elles prirent de *leurs* mains  
 les vêtements de dessus le chariot,  
 et *les* portèrent-dans l'eau noire ;  
 et elles *les* foulaient dans les trous  
 rapidement,  
 portant-au-dehors (montrant) de l'émulation.  
 Mais après que et elles eurent lavé  
 et elles eurent purifié  
 toutes les souillures,  
 elles *les* étendirent de suite (en ligne)  
 le-long-du rivage de la mer,  
 à l'endroit où la mer  
 lavait le plus les cailloux  
*battant* contre la terre-ferme.  
 Et celles-ci s'étant baignées,  
 et s'étant ointes grassement d'huile,  
 prirent ensuite *leur* repas  
 près des bords du fleuve ;  
 et elles attendaient  
 les vêtements être séchés  
 par l'éclat (les rayons) du soleil.  
 Mais après que et les suivantes  
 et elle-même  
 se furent rassasiées de nourriture,  
 celles-ci donc jouaient à la paume,  
 ayant ôté *leurs* voiles ;  
 et Nausicaa aux-bras-blancs  
 commençait parmi elles le divertisse-  
 Et *telle* que Diane [ment.  
 qui-tient-les-flèches-dans-la-main  
 va (s'avance) sur une montagne,  
 ou sur le Taygète très-haut  
 ou *sur* l'Érymanthe,  
 se réjouissant de sangliers  
 et de biches rapides ;  
 et avec celle-ci  
 les nymphes agrestes,

ἀγρονόμοι παίζουσι — γέγηθε δέ τε φρένα Λητώ·  
 πασάων δ' ὑπὲρ ἦγε κάρη ἔχει ἠδὲ μέτωπα,  
 ῥεῖᾶ τ' ἀριγνώτη πέλεται, καλαὶ δέ τε πᾶσαι —  
 ὡς ἦγ' ἀμφιπόλοισι μετέπρεπε, παρθένος ἀδμής.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλε πάλιν οἰκόνδε νέεσθαι, 110  
 ζεύξασ' ἡμιόνους, πτύξασά τε εἵματα καλά,  
 ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 ὡς Ὀδυσσεὺς ἔγροιο, ἴδοι τ' εὐώπιδα κούρην,  
 ἢ οἱ Φαιήκων ἀνδρῶν πόλιν ἠγήσαιτο.

Σφαῖραν ἔπειτ' ἔρριψε μετ' ἀμφίπολον βασιλεια· 115  
 ἀμφιπόλου μὲν ἄμαρτε, βαθείη δ' ἔμβαλε δίνη·  
 αἰ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄϋσαν. Ὁ δ' ἔγρετο, δῖος Ὀδυσσεύς·  
 ἐζόμενος δ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·

« ὦ μοι ἐγώ, τέων αὖτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἰκάνω ;  
 ἢ ῥ' οἶγ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι, 120  
 ἢ φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής ;  
 ὡς τε με κουράων ἀμφήλυθε θῆλυς αὐτή,

porte l'égide, partagent ses jeux, et le cœur de Latone est rempli de joie ; car Diane élève sa tête et son front au-dessus de toutes ses compagnes, et se distingue sans peine parmi elles, quoique toutes aient de la beauté : telle la jeune vierge brillait au milieu de ses suivantes.

Déjà elle allait s'en retourner vers la maison de son père, après avoir attelé les mules et plié les riches vêtements, quand Minerve, la déesse aux yeux brillants, forma de nouveaux projets afin qu'Ulysse s'éveillât, qu'il vît la jeune fille aux beaux yeux, et qu'elle le conduisît dans la ville des Phéaciens. La princesse jetait la paume à une de ses suivantes ; la paume s'égaré et va tomber dans le gouffre profond ; toutes les jeunes filles poussent un cri perçant. Le divin Ulysse s'éveille ; il s'assied et se dit en son cœur :

« Hélas ! chez quels peuples suis-je arrivé ? Sont-ils farouches, violents, injustes ? ou bien sont-ils hospitaliers, et leur cœur craint-il les dieux ? Des cris de jeunes filles sont arrivés jusqu'à moi ; sans

κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,  
 παίζουσι —  
 Λητώ δέ τε γέγηθε φρένα·  
 ἦγε δὲ ἔχει κάρη ἠδὲ μέτωπα  
 ὑπὲρ πασάων,  
 πέλεται τε ῥεῖᾶ ἀριγνώτη,  
 πᾶσαι δέ τε καλαί —  
 ὡς ἦγε, παρθένος  
 ἀδμής,  
 μετέπρεπεν ἀμφιπόλοισιν.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἄρα  
 ἔμελλε νέεσθαι πάλιν  
 οἰκόνδε,  
 ζεύξασα ἡμιόνους,  
 πτύξασά τε καλά εἵματα,  
 ἔνθα αὖτε  
 θεά, Ἀθήνη γλαυκῶπις  
 ἐνόησεν ἄλλο,  
 ὡς Ὀδυσσεὺς ἔγροιο,  
 ἴδοι τε κούρην εὐώπιδα,  
 ἢ ἠγήσαιτό οἱ  
 πόλιν

ἀνδρῶν Φαιήκων.

Ἔπειτα βασιλεια ἔρριψε σφαῖ-  
 μετὰ ἀμφίπολον· [ραν  
 ἄμαρτε μὲν ἀμφιπόλου,  
 ἔμβαλε δὲ δίνη βαθείη·  
 αἰ δὲ ἄϋσαν ἐπὶ  
 μακρόν.

Ὁ δέ, δῖος Ὀδυσσεύς, ἔγρετο·  
 ἐζόμενος δὲ ὥρμαινε  
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·

« ὦ μοι ἐγώ,  
 ἐς γαῖαν τέων βροτῶν  
 ἰκάνω αὖτε ;  
 οἶγε ῥα ἢ ὑβρισταί τε  
 καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,  
 ἢ φιλόξενοι,  
 καὶ νόος θεουδής ἐστὶ σφιν ;  
 αὐτὴ θῆλυς ὡς τε κουράων

filles de Jupiter qui-a-l'égide,  
 jouent (chassent) —  
 et Latone se réjouit en son cœur ;  
 et celle-ci a la tête et le front  
 au-dessus de toutes les nymphes,  
 et est facilement reconnue,  
 et *pendant* toutes sont belles —  
 ainsi celle-ci, la vierge  
 non-domptée (sans époux),  
 brillait-parmi les suivantes.

Mais lorsque déjà donc  
 elle devait (allait) s'en aller de-retour  
 dans sa demeure,  
 ayant attelé les mules,  
 et ayant plié les beaux vêtements,  
 alors de nouveau  
 la déesse, Athéné aux-yeux-de-chouette,  
 imagina autre chose,  
 à savoir qu'Ulysse s'éveillât,  
 et vît la jeune-fille aux-beaux-yeux,  
 qui conduisit lui (pour qu'elle le condui-  
 à la ville [sît)  
 des hommes Phéaciens.

Ensuite la princesse jeta la paume  
 vers une suivante ;  
 elle manqua la suivante,  
 et jeta la paume dans le gouffre profond ;  
 et celles-ci crièrent à-cela  
 au-loin (à haute voix).

Mais celui-ci, le divin Ulysse, s'éveilla ;  
 et s'asseyant il agitait ces pensées  
 dans son esprit et dans son cœur :

« Hélas ! malheureux que je suis,  
 dans la terre de quels mortels  
 suis-je arrivé de nouveau ?  
 ceux-ci donc sont-ils ou et violents  
 et farouches, et non justes,  
 ou amis-des-étrangers, [eux ?  
 et un esprit craignant-les-dieux est-il à  
 un cri féminin (clair) comme de jeunes-filles

Νυμφάων, αἵ ἔχουσ' ὀρέων αἰπεινὰ κάρηνα,  
καὶ πηγὰς ποταμῶν, καὶ πίσσα ποιήεντα...  
Ἴη νύ που ἀνθρώπων εἰμί σχεδὸν ἀυδήντων ;  
ἀλλ' ἄγ', ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι ἠδὲ ἴδωμαι. »  
Ὡς εἰπὼν, θάμνων ὑπεδύσετο δῖος Ὀδυσσεύς·  
ἐκ πυκινῆς δ' ὕλης πτόρθον κλάσε χειρὶ παχείῃ  
φύλλων, ὡς ρύσαιτο περὶ χροῖ μήδεα φωτός.  
Βῆ δ' ἴμεν, ὡς τε λέων ὀρεσίτροφος, ἀλκὶ πεποιθώς,  
ὅς τ' εἶσ' ὕομενος καὶ ἀήμενος· ἐν δέ οἱ ὄσσε  
δαίεται· αὐτὰρ ὁ βουσί μετέρχεται ἢ οἴεσιν,  
ἠὲ μετ' ἀγροτέρας ἐλάφους· κέλεται δέ ἐ γαστήρ  
μήλων πειρήσοντα καὶ ἐς πυκινὸν δόμον ἐλθεῖν —  
ὡς Ὀδυσσεὺς κούρησιν ἐϋπλοκάμοισιν ἔμελλεν  
μίξεσθαι, γυμνός περ ἑών· χρεῖω γὰρ ἴκανεν.  
Σμερδαλέος δ' αὐτῆσι φάνη, κεκακωμένος ἄλμη·

doute ce sont les nymphes qui habitent les hauts sommets des montagnes, les sources des fleuves et les vertes prairies. Ou bien suis-je dans le voisinage de mortels ? Allons, je m'en assurerai, je le verrai de mes yeux. »

Ainsi parla le divin Ulysse, et il sortit de dessous les arbustes ; de sa robuste main, il brisa dans le bois touffu un rameau couvert de feuilles, afin d'en couvrir son corps et de voiler sa nudité. Puis il s'avança, comme un lion nourri dans les montagnes et confiant en sa force, qui brave la pluie et le vent ; les yeux étincelants, il fond sur les bœufs, sur les brebis, sur les biches sauvages ; la faim l'anime à pénétrer même dans les étables solides pour essayer de ravir une proie : tel Ulysse allait se présenter au milieu des jeunes filles à la belle chevelure, nu comme il était, car la nécessité s'était appe-

ἀμφήλυθέ με,  
Νυμφάων, αἵ ἔχουσι  
κάρηνα αἰπεινὰ ὀρέων,  
καὶ πηγὰς ποταμῶν,  
καὶ πίσσα ποιήεντα...  
Ἴη νύ εἰμί που  
σχεδὸν ἀνθρώπων ἀυδήντων ;  
Ἄλλὰ ἄγε,  
ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι  
ἠδὲ ἴδωμαι. »  
Εἰπὼν ὧς,  
δῖος Ὀδυσσεὺς  
ὑπεδύσετο θάμνων·  
κλάσε δὲ πτόρθον φύλλων  
ἐξ ὕλης πυκινῆς  
χειρὶ παχείῃ,  
ὡς ρύσαιτο  
περὶ χροῖ  
μήδεα φωτός.  
Βῆ δὲ ἴμεν,  
ὡς τε λέων  
ὀρεσίτροφος,  
πεποιθὼς ἀλκί,  
ὅς τε εἶσιν ὕομενος  
καὶ ἀήμενος·  
ἐν δέ οἱ ὄσσε δαίεται οἱ·  
αὐτὰρ ὁ μετέρχεται βουσί  
ἢ οἴεσιν,  
ἠὲ μετὰ ἐλάφους ἀγροτέρας·  
γαστήρ δὲ κέλεται ἐ  
ἐλθεῖν καὶ ἐς δόμον  
πυκινὸν  
πειρήσοντα  
μήλων —  
ὡς Ὀδυσσεὺς ἔμελλε μίξεσθαι  
κούρησιν ἐϋπλοκάμοισιν,  
ἑών περ γυμνός·  
χρεῖω γὰρ ἴκανεν.  
Φάνη δὲ αὐτῆσι σμερδαλέος,  
a enveloppé moi,  
un cri de nymphes, qui ont (habitent)  
les sommets élevés de montagnes,  
et les sources de fleuves,  
et des prairies verdoyantes...  
Est-ce que donc je suis quelque part  
près d'hommes doués-de-voix ?  
Mais allons,  
que moi-même je fasse-l'expérience  
et voie. »  
Ayant dit ainsi,  
le divin Ulysse  
sortait des arbrisseaux ;  
et il brisa un rameau de feuilles  
du bois touffu  
avec sa main épaisse (robuste),  
afin qu'il (le rameau) couvrît  
autour de (en enveloppant) son corps  
ses parties-sexuelles d'homme.  
Et il marcha pour aller,  
comme un lion  
nourri-sur-les-montagnes,  
confiant en sa force,  
qui va recevant-la-pluie  
et recevant-le-vent ;  
et au dedans les deux-yeux sont allumés  
mais il marche-contre les bœufs [à lui ;  
ou les brebis,  
ou après les biches sauvages ;  
et le ventre (la faim) exhorte lui  
à aller même dans une maison  
épaisse (solide)  
devant faire-une-tentative  
sur les troupeaux —  
ainsi Ulysse devait (allait) se mêler  
à des jeunes-filles aux-belles-boucles,  
quoique étant nu ;  
car le besoin était venu à lui.  
Et il apparut à elles horrible,

τρέσσαν δ' ἄλλυδις ἄλλη ἐπ' ἠϊόνας προύχουσας...  
οἷη δ' Ἀλκινόου θυγάτηρ μένε· τῆ γὰρ Ἀθήνη  
θάρσος ἐνὶ φρεσὶ θῆκε, καὶ ἐκ δέος εἴλετο γυίων. 140  
Στῆ δ' ἄντα σχομένη· ὁ δὲ μερμήριξεν, Ὀδυσσεύς,  
ἢ γούνων λίσσοιτο λαβῶν εὐώπιδα κούρην,  
ἢ αὐτῶς ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μειλιχίοισιν  
λίσσοιτ', εἰ δείξειε πόλιν καὶ εἶματα δοίη.  
Ἦς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι, 145  
λίσσεσθαι ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μειλιχίοισιν,  
μὴ οἱ γοῦνα λαβόντι χολώσαιτο φρένα κούρη.  
Αὐτίκα μειλίχιον καὶ κερδαλέον φάτο μῦθον·  
« Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα· θεός νύ τις — ἢ βροτός ἐσσι;  
Εἰ μὲν τις θεός ἐσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, 150  
Ἄρτεμιδί σε ἔγωγε, Διὸς κούρη μεγάληο,  
εἶδός τε μέγεθός τε φυήν τ' ἄγχιστα εἴσκω·  
εἰ δέ τις ἐσσι βροτῶν, τοὶ ἐπὶ χθονὶ ναιετάουσιν,

santie sur lui. Il leur apparut horrible, défiguré par l'onde amère ; elles s'enfuirent de tous côtés sur les rives avancées ; seule la fille d'Alcinoüs resta, car Minerve avait mis l'assurance en son cœur et chassé la crainte de ses membres. Elle se contint, et s'arrêta en face d'Ulysse ; le héros hésitait s'il embrasserait en suppliant les genoux de la fille aux beaux yeux, ou si, restant loin d'elle, il la prierait par de douces paroles de lui enseigner la ville et de lui donner des vêtements. Il délibère, et le parti le plus sage lui paraît être de faire entendre de loin de douces prières, car il craint d'irriter le cœur de la jeune fille, en embrassant ses genoux. Il lui adresse donc sans tarder ce discours adroit et flatteur :

« Je suis à tes genoux, ô reine, qui que tu sois, déesse ou mortelle. Si tu es une des divinités qui habitent le vaste ciel, c'est à Diane, à la fille du grand Jupiter, que je te compare pour la beauté, la taille et la majesté ; si tu es l'une des mortelles qui ont leur demeure sur

κεκακωμένος ἄλμῃ·  
τρέσσαν δὲ  
ἄλλη ἄλλυδις  
ἐπὶ ἠϊόνας προύχουσας...  
οἷη δὲ θυγάτηρ Ἀλκινόου μένε·  
Ἀθήνη γὰρ θῆκε θάρσος  
ἐνὶ φρεσὶ τῆ,  
καὶ εἴλετο δέος ἐκ γυίων.  
Στῆ δὲ ἄντα  
σχομένη·  
ὁ δέ, Ὀδυσσεύς, μερμήριξεν,  
ἢ λίσσοιτο  
κούρην εὐώπιδα  
λαβῶν γούνων,  
ἢ αὐτῶς ἀποσταδὰ  
λίσσοιτο  
ἐπέεσσιν μειλιχίοισιν,  
εἰ δείξειε πόλιν  
καὶ δοίη εἶματα.  
Κέρδιον δοάσσατο εἶναί  
οἱ ἄρα φρονέοντι ὥς  
λίσσεσθαι ἀποσταδὰ  
ἐπέεσσιν μειλιχίοισιν,  
μὴ κούρη  
χολώσαιτο φρένα  
οἱ λαβόντι γοῦνα.  
Αὐτίκα φάτο μῦθον  
μειλίχιον καὶ κερδαλέον·  
« Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα·  
ἐσσί νύ τις θεός —  
ἢ βροτός ;  
Εἰ μὲν ἐσσί τις θεός,  
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,  
ἔγωγε εἴσκω σε  
ἄγχιστα  
εἶδός τε μέγεθός τε  
φυήν τε  
Ἄρτεμιδι,  
κούρη μεγάληο Διός·  
εἰ δέ ἐσσί τις  
maltraité (souillé) par l'eau salée ;  
et elles s'enfuirent-avec-épouvante  
*l'une d'un côté et l'autre ailleurs*  
sur les rives faisant-saillie *dans la mer...*  
mais seule la fille d'Alcinoüs restait ;  
car Athéné mit l'assurance  
dans le cœur à elle,  
et ôta la crainte de ses membres.  
Et elle resta-debout en face  
se retenant *de fuir* ;  
mais celui-ci, Ulysse, délibéra,  
*si* ou il supplierait  
la jeune-fille aux-beaux-yeux  
*l'ayant prise par les genoux,*  
ou ainsi en-se-tenant-loin  
il *la* supplierait  
par des paroles caressantes,  
*pour voir* si elle *lui* indiquerait la ville  
et *lui* donnerait des vêtements.  
Le meilleur parut être  
à lui donc songeant ainsi  
de supplier en-se-tenant-loin  
par des paroles caressantes,  
de peur que la jeune-fille  
ne s'irritât en *son* cœur  
contre lui ayant pris *ses* genoux.  
Aussitôt il dit un discours  
caressant et adroit :  
« Je conjure toi, princesse :  
tu es certes quelque déesse —  
ou *es-tu* une mortelle ?  
Si tu es quelque déesse,  
*une de ceux* qui occupent le vaste ciel,  
moi-du-moins je compare toi  
de très-près  
et en forme (beauté) et en grandeur  
et en prestance  
à Diane,  
fille du grand Jupiter ;  
mais si tu es quelque'une

τρισμακάρες μὲν σοίγε πατήρ καὶ πότνια μήτηρ,  
 τρισμακάρες δὲ κασίγνητοι· μάλα πού σφισι θυμὸς 155  
 αἰὲν ἔυφροσύνησιν ἰαίνεται εἵνεκα σεῖο,  
 λευσσόντων τοιόνδε θάλος χορὸν εἰσοιχνεῦσαν <sup>1</sup>.  
 Κεῖνος δ' αὖ πέρι κῆρι μακάρτατος ἔξοχον ἄλλων,  
 ὅς κέ σ' ἐέδνοισι βρίσας οἰκόνδ' ἀγάγηται.  
 Οὐ γάρ πω τοιοῦτον ἴδον βροτὸν ὀφθαλμοῖσιν, 160  
 οὔτ' ἄνδρ' οὔτε γυναῖκα... σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα <sup>2</sup>.  
 Δήλω <sup>3</sup> δὴ ποτε τοῖον Ἀπόλλωνος παρὰ βωμῶ  
 φοίνικος νέον ἔρνος ἀνερχόμενον ἐνόησα —  
 ἦλθον γὰρ καὶ κείσε, πολὺς δέ μοι ἔσπετο λαός,  
 τὴν ὁδόν, ἧ δὴ ἔμελλεν ἐμοὶ κακὰ κήδε' ἔσεσθαι — 165  
 ὡς δ' αὐτῶς καὶ κείνο ἰδὼν, ἐτεθήπεα θυμῶ  
 δὴν, ἐπεὶ οὔπω τοῖον ἀνήλυθεν ἐκ δόρυ γαίης·

la terre, trois fois heureux ton père et ta mère vénérée, trois fois  
 heureux tes frères ; sans doute leur cœur est chaque jour inondé  
 d'une douce joie, quand ils voient une fille telle que toi se mêler aux  
 danses ; mais heureux surtout et par-dessus tous les autres celui qui  
 te méritera par le plus riche présent et t'emmènera dans sa demeure.  
 Jamais encore mes yeux n'ont rien aperçu de semblable chez les  
 mortels, ni parmi les hommes, ni entre les femmes ; je te regarde,  
 et je me sens pénétré d'admiration. J'ai vu jadis à Délos, près de  
 l'autel d'Apollon, un jeune rejeton de palmier s'élevant dans les  
 airs ; car j'ai visité aussi cette île, et un peuple nombreux me suivit  
 dans ce voyage qui devait être pour moi la source de tant de maux.  
 À la vue de ce rameau, mon cœur fut frappé d'une longue surprise,  
 car jamais une tige pareille n'est sortie du sein de la terre : c'est

βροτῶν,  
 τοὶ ναιετάουσιν ἐπὶ χθονί,  
 τρισμακάρες μὲν σοίγε  
 πατήρ καὶ πότνια μήτηρ,  
 τρισμακάρες δὲ κασίγνητοι·  
 θυμὸς πού αἰὲν  
 ἰαίνεται μάλα σφισὶν  
 ἔυφροσύνησιν  
 εἵνεκα σεῖο,  
 λευσσόντων  
 τοιόνδε θάλος  
 εἰσοιχνεῦσαν χορὸν.  
 Κεῖνος δὲ αὖ  
 πέρι κῆρι  
 μακάρτατος  
 ἔξοχον ἄλλων,  
 ὅς βρίσας ἐέδνοισιν  
 ἀγάγηται κέ σε οἰκόνδε.  
 Οὐ γάρ ἴδον πω ὀφθαλμοῖσι  
 τοιοῦτον βροτόν,  
 οὔτε ἄνδρα οὔτε γυναῖκα·  
 σέβας ἔχει  
 με εἰσορόωντα...  
 Τοῖον δὴ ἐνόησά ποτε  
 Δήλω  
 παρὰ βωμῶ Ἀπόλλωνος  
 νέον ἔρνος φοίνικος  
 ἀνερχόμενον —  
 ἦλθον γὰρ καὶ κείσε  
 τὴν ὁδόν,  
 λαὸς δὲ πολὺς ἔσπετό μοι,  
 ἧ δὴ κακὰ κήδεα  
 ἔμελλεν ἔσεσθαι ἐμοὶ —  
 ὡσαύτως δὲ καὶ ἰδὼν κείνο,  
 ἐτεθήπεα δὴν  
 θυμῶ,  
 ἐπεὶ οὔπω τοῖον δόρυ  
 ἀνήλυθεν ἐκ γαίης·  
 ὡς, γύναϊ, ἄγαμαί τέ σε,  
 des (d'entre les) mortels,  
 qui habitent sur la terre,  
 trois-fois-heureux *sont* à toi  
 le père et l'auguste mère,  
 et trois-fois-heureux les frères ;  
 le cœur assurément toujours  
 est réchauffé fortement à eux  
 de contentements  
 à-cause-de-toi,  
*eux* voyant (quand ils voient)  
*toi qui es* un tel rejeton  
 entrant-dans la danse.  
 Et celui-là de nouveau  
*sera* excessivement dans *son* cœur  
 le plus heureux  
 supérieurement aux autres,  
 qui l'ayant emporté en présents-de-noces  
 aura emmené toi dans *sa* maison.  
 Car je n'ai pas vu encore de *mes* yeux  
 une telle *personne* mortelle,  
 ni homme ni femme ;  
 l'admiration tient (saisit)  
 moi *te* voyant...  
 Telle assurément j'ai vu un jour  
 à Délos  
 auprès de l'autel d'Apollon  
 une jeune pousse de palmier  
 montant (croissant) —  
 car je suis allé aussi là  
*dans* ce voyage,  
 et un peuple nombreux suivit moi,  
 par lequel donc de funestes chagrins  
 devaient être à moi —  
 et de même aussi ayant vu celle-là,  
 je fus stupéfait longtemps  
 dans *mon* cœur,  
 puisque jamais un tel tronc  
 n'a monté de la terre :  
 ainsi, femme, et j'admire toi,

ὥς σε, γύναι, ἄγαμαί τε, τέθηπά τε, δεῖδιά τ' αἰνῶς  
 γούνων ἄψασθαι· χαλεπὸν δέ με πένθος ἰκάνει...  
 Χθιζὸς ἔεικοστῷ φύγον ἤματι οἴνοπα πόντον· 170  
 τόφρα δέ μ' αἰεὶ κῦμα φόρει, κραιπναί τε θύελλαι,  
 νήσου ἀπ' Ὀγυγίης· νῦν δ' ἐνθάδε κάββαλε δαίμων,  
 ὄφρ' ἔτι που καὶ τῆδε πάθω κακόν. Οὐ γὰρ οἴω  
 παύσεσθ'· ἀλλ' ἔτι πολλὰ θεοὶ τελέουσι πάροιθεν...  
 Ἄλλά, ἄνασσ', ἐλέαιρε· σὲ γὰρ κακὰ πολλὰ μογήσας 175  
 ἐς πρώτην ἰκόμην· τῶν δ' ἄλλων οὔτινα οἶδα  
 ἀνθρώπων, οἳ τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν.  
 Ἄστου δέ μοι δεῖξον, δὸς δὲ ῥάκος ἀμφιβαλέσθαι,  
 εἴ τί που εἴλυμα σπεύρων ἔχες ἐνθάδ' ἰοῦσα.  
 Σοὶ δὲ θεοὶ τόσα δοῖεν, ὅσα φρεσὶ σῆσι μενοινᾶς· 180  
 ἄνδρα τε καὶ οἶκον καὶ ὁμοφροσύνην ὀπάσειαν  
 ἐσθλήν· οὐ μὲν γὰρ τοῦγε κρεῖσσον καὶ ἄρειον,

ainsi, jeune fille, que je t'admire, que je demeure surpris à ta vue, que je n'ose embrasser tes genoux ; et pourtant un terrible malheur m'accable. Hier seulement, après vingt jours, j'ai échappé à la noire mer ; pendant tout ce temps, le flot et la rapide tempête m'avaient emporté ; je quittais l'île d'Ogygie ; la destinée m'a jeté sur ces bords, peut-être pour y souffrir de nouvelles douleurs. Non, je ne crois pas que mon infortune doive cesser désormais ; les dieux me réservent encore bien des épreuves. Du moins, ô reine, aie pitié de moi ; après avoir enduré tant de maux, c'est à toi que je m'adresse la première ; je ne connais aucun des mortels qui habitent cette terre et cette ville. Enseigne-moi la cité, et donne-moi un lambeau pour me couvrir, si tu as apporté ici quelque étoffe pour envelopper tes vêtements. Que les dieux t'accordent tout ce que ton cœur désire : qu'ils te donnent un époux, une maison et la douce concorde ; car rien n'est si beau

τέθηπά τε,  
 δεῖδιά τε αἰνῶς  
 ἄψασθαι γούνων·  
 πένθος δὲ χαλεπὸν  
 ἰκάνει με...  
 Χθιζὸς ἔεικοστῷ ἤματι  
 φύγον πόντον οἴνοπα·  
 τόφρα δὲ αἰεὶ  
 κῦμα φόρει με,  
 θύελλαί τε κραιπναί,  
 ἀπὸ νήσου Ὀγυγίης·  
 νῦν δὲ δαίμων  
 κάββαλέ με ἐνθάδε,  
 ὄφρα που  
 πάθω κακόν καὶ τῆδε ἔτι.  
 Οὐ γὰρ οἴω παύσεσθαι·  
 ἀλλὰ θεοὶ τελέουσιν ἔτι  
 πολλὰ πάροιθεν...  
 Ἄλλά, ἄνασσα, ἐλέαιρε·  
 μογήσας γὰρ κακὰ πολλὰ  
 ἰκόμην ἐς σὲ πρώτην·  
 οἶδα δὲ οὔτινα  
 τῶν ἄλλων ἀνθρώπων,  
 οἳ ἔχουσι τήνδε πόλιν  
 καὶ γαῖαν.  
 Δεῖξον δέ μοι ἄστου,  
 δὸς δὲ ῥάκος  
 ἀμφιβαλέσθαι,  
 εἴ που ἰοῦσα ἐνθάδε  
 ἔχες τι εἴλυμα σπεύρων.  
 Θεοὶ δὲ δοῖέν σοι  
 τόσα, ὅσα μενοινᾶς  
 σῆσι φρεσίν·  
 ὀπάσειαν  
 ἄνδρα τε καὶ οἶκον  
 καὶ ὁμοφροσύνην ἐσθλήν·  
 οὐ μὲν γὰρ κρεῖσσον  
 καὶ ἄρειον τοῦγε,  
 ἢ ὅτε ἀνήρ καὶ γυνή

et je suis stupéfait,  
 et je crains étrangement (fortement)  
 de toucher *tes* genoux ;  
 mais une douleur pénible  
 est venue à moi...  
 Hier le vingtième jour  
 j'ai échappé à la mer vineuse ;  
 et jusque-là toujours  
 le flot portait moi,  
 et les tempêtes rapides,  
 depuis l'île d'Ogygie ;  
 et maintenant une divinité  
 a jeté moi ici,  
 afin que peut-être  
 je souffre le mal aussi ici encore.  
 Car je ne crois pas *le mal* devoir cesser ;  
 mais les dieux accompliront encore  
 de nombreuses choses auparavant...  
 Mais, princesse, aie pitié ;  
 car ayant enduré des maux nombreux  
 je suis venu vers toi la première ;  
 et je ne connais aucun  
 des autres hommes,  
 qui occupent cette ville-ci  
 et *cette* terre-ci.  
 Mais indique-moi la ville,  
 et donne-*moi* un lambeau  
 pour jeter-autour-de-moi,  
 si peut-être venant ici  
 tu avais quelque enveloppe d'étoffes.  
 Mais que les dieux donnent à toi  
 autant-de *biens* que tu *en* désires  
 dans ton cœur :  
 qu'ils t'accordent  
 et un époux et une maison  
 et la concorde bonne ;  
 car en vérité *il n'est* pas chose plus pré-  
 et meilleure que celle-ci, [cieuse  
 que lorsqu'un homme et une femme

ἢ ὄθ' ὁμοφρονέοντε νοήμασιν οἶκον ἔχητον  
 ἀνήρ ἠδὲ γυνή· πόλλ' ἄλγεα δυσμενέεσσιν,  
 χάρματα δ' εὐμενέτησι· μάλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί<sup>1</sup>. » 185

Τὸν δ' αὖ Ναυσικάα λευκώλενος ἀντίον ἠΰδα·  
 « Ξεῖν', ἐπεὶ οὔτε κακῶ<sup>2</sup> οὔτ' ἄφροني φωτὶ ἔοικας —  
 Ζεὺς δ' αὐτὸς νέμει ὄλβον Ὀλύμπιος ἀνθρώποισιν,  
 ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν, ὅπως ἐθέλησιν, ἐκάστω·  
 καὶ που σοὶ τάγ' ἔδωκε, σὲ δὲ χρὴ τετλάμεν ἔμπης — 190  
 νῦν δ', ἐπεὶ ἡμετέρην τε πόλιν καὶ γαῖαν ἰκάνεις,  
 οὔτ' οὖν ἐσθῆτος δευήσσαι οὔτε τευ ἄλλου,  
 ὧν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα.  
 Ἄστου δέ τοι δεῖξω, ἐρέω δέ τοι οὔνομα λαῶν.  
 Φαίηκες μὲν τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν· 195  
 εἶμι δ' ἐγὼ θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,  
 τοῦ δ' ἐκ Φαιήκων ἔχεται κάρτος τε βίη τε. »

ni si désirable que de voir régner la bonne harmonie entre l'homme et la femme qui gouvernent leur maison : elle fait le désespoir de leurs envieux, la joie de leurs amis ; mais eux-mêmes en recueillent les premiers fruits. »

Nausicaa aux beaux bras lui répondit : « Étranger, tu ne ressembles pas à un homme de basse naissance ou de peu d'esprit ; mais le roi de l'Olympe, Jupiter, distribue lui-même le bonheur aux mortels, aux bons et aux méchants, à chacun suivant sa volonté ; tel est le sort qu'il t'a fait, tu dois le supporter avec résignation. Mais puisque tu es arrivé dans cette ville et dans ce pays, tu ne manqueras ni de vêtements ni d'aucune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheureux qui s'est présenté en suppliant. Je t'enseignerai la ville, et je te dirai le nom de ce peuple. Les Phéaciens habitent cette île et cette cité ; pour moi, je suis la fille du magnanime Alcinoüs, qui tient en ses mains la puissance et l'empire des Phéaciens. »

ἔχητον οἶκον  
 ὁμοφρονέοντε νοήμασιν·  
 ἄλγεα πολλὰ  
 δυσμενέεσσι,  
 χάρματα δὲ  
 εὐμενέτησιν·  
 αὐτοὶ δέ τε  
 ἔκλυον μάλιστα. »  
 Ναυσικάα δὲ λευκώλενος  
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Ξεῖνε,  
 ἐπεὶ ἔοικας φωτὶ  
 οὔτε κακῶ οὔτε ἄφροني  
 — Ζεὺς δὲ Ὀλύμπιος  
 αὐτὸς νέμει ὄλβον  
 ἀνθρώποισιν,  
 ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν,  
 ἐκάστω ὅπως ἐθέλησιν·  
 ἔδωκέ που καὶ σοὶ  
 τάγε,  
 χρὴ δέ σε ἔμπης  
 τετλάμεν —  
 νῦν δέ, ἐπεὶ ἰκάνεις  
 ἡμετέρην τε πόλιν  
 καὶ γαῖαν,  
 δευήσσαι οὖν οὔτε ἐσθῆτος  
 οὔτε τευ ἄλλου,  
 ὧν ἐπέοικεν  
 ἰκέτην ταλαπεῖριον  
 ἀντιάσαντα.  
 Δεῖξω δέ τοι ἄστου,  
 ἐρέω δέ τοι οὔνομα λαῶν.  
 Φαίηκες μὲν ἔχουσι  
 τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν·  
 ἐγὼ δὲ εἶμι θυγάτηρ  
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,  
 ἐκ τοῦ δὲ ἔχεται  
 κάρτος τε βίη τε  
 Φαιήκων. »

tiennent (administrent) une maison  
 étant-d'accord de pensées ;  
*source de* peines nombreuses  
 pour les malveillants,  
 et sujets-de-joie  
 pour les bienveillants ;  
 mais eux-mêmes  
 s'en sont aperçus (s'en ressentent) le  
 Et Nausicaa aux-bras-blancs [plus. »  
 dit à lui à-son-tour en réponse :  
 « Étranger,  
 puisque tu ressembles à un homme  
 ni de-basse-naissance ni sans-esprit  
 — mais Jupiter olympien  
 lui-même distribue le bonheur  
 aux hommes,  
 aux bons et aux méchants,  
 à chacun comme il veut ;  
 il a donné peut-être aussi à toi  
 ces choses-ci (ces souffrances),  
 et il faut toi absolument  
*les* supporter —  
 mais maintenant, puisque tu es venu  
 et dans notre ville  
 et dans *notre* terre,  
 tu ne manqueras donc ni de vêtement  
 ni de quelque autre *des choses*,  
 desquelles il convient  
 le suppliant ayant-souffert-des-épreuves  
 qui s'est présenté *ne pas manquer*.  
 Et je montrerai à toi la ville,  
 et je dirai à toi le nom des peuples.  
 Les Phéaciens occupent  
 cette ville-ci et *cette* terre-ci ;  
 et moi je suis la fille  
 du magnanime Alcinoüs,  
 et de celui-ci dépend  
 et la puissance et la force  
 des Phéaciens. »

Ἴη ῥα, καὶ ἀμφιπόλοισιν ἔϋπλοκάμοισι κέλευσεν·  
 « Στῆτέ μοι, ἀμφίπολοι· πόσε φεύγετε, φῶτα ἰδοῦσαι ;  
 ἢ μή πού τινα δυσμενέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν ;  
 Οὐκ ἔσθ' οὔτος ἀνήρ διερός βροτός, οὐδὲ γένηται,  
 ὅς κεν Φαιήκων ἀνδρῶν ἐς γαῖαν ἵκηται,  
 δηϊοτῆτα φέρων· μάλα γὰρ φίλοι ἀθανάτοισιν.  
 Οἰκέομεν δ' ἀπάνευθε, πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,  
 ἔσχατοι, οὐδέ τις ἄμμι βροτῶν ἐπιμίσγεται ἄλλος.  
 205 Ἄλλ' ὅδε τις δύστηνος ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνει,  
 τὸν νῦν χρή κομέειν· πρὸς γὰρ Διός<sup>1</sup> εἰσιν ἅπαντες  
 ξεῖνοί τε πτωχοί τε· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε<sup>2</sup>.  
 Ἄλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσίν τε πόσιν τε·  
 λούσατέ<sup>3</sup> τ' ἐν ποταμῷ, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἔστ' ἀνέμοιο. »  
 210 Ὡς ἔφαθ'· αἰ δ' ἔσταν τε καὶ ἀλλήλησι κέλευσαν·  
 καδ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆ' εἶσαν ἐπὶ σκέπας, ὡς ἐκέλευσεν  
 Ναυσικαά, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·

Elle dit, et donne des ordres à ses suivantes à la belle chevelure : « Arrêtez, mes compagnes, où fuyez-vous à l'aspect de cet homme ? Pensez-vous donc que ce soit un ennemi ? Il n'est, il ne sera jamais un mortel qui vienne apporter la guerre dans le pays des Phéaciens ; car notre peuple est aimé des dieux. Nous habitons à l'extrémité du monde, au sein de la mer orageuse, et nul peuple n'a de commerce avec nous. Un malheureux, errant, est arrivé sur ces bords ; il faut prendre soin de lui ; car tous les étrangers et les pauvres sont envoyés de Jupiter : le plus léger don leur est cher. Offrez, mes compagnes, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage ; baignez-le dans le fleuve, en un lieu qui soit à l'abri du vent. »

Elle dit ; les jeunes filles s'arrêtèrent et s'exhortèrent entre elles ; elles firent asseoir Ulysse à l'abri, comme l'avait ordonné Nausicaa,

Ἴη ῥα,  
 καὶ κέλευσεν  
 ἀμφιπόλοισιν ἔϋπλοκάμοισι·  
 « Στῆτέ μοι, ἀμφίπολοι·  
 πόσε φεύγετε, ἰδοῦσαι φῶτα ;  
 ἢ μή φάσθε που  
 ἔμμεναί τινα  
 ἀνδρῶν δυσμενέων ;  
 Οὔτος ἀνήρ,  
 ὅς κεν ἵκηται ἐς γαῖαν  
 ἀνδρῶν Φαιήκων,  
 φέρων δηϊοτῆτα,  
 οὐκ ἔστι βροτός διερός,  
 οὐδὲ γένηται·  
 μάλα γὰρ φίλοι  
 ἀθανάτοισιν.  
 Οἰκέομεν δὲ ἀπάνευθε,  
 ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ,  
 ἔσχατοι,  
 οὐδέ τις ἄλλος βροτῶν  
 ἐπιμίσγεται ἄμμιν.  
 Ἄλλὰ ὅδε τις δύστηνος  
 ἰκάνει ἐνθάδε ἀλώμενος,  
 τὸν χρή νῦν κομέειν·  
 ἅπαντες γὰρ ξεῖνοί τε πτωχοί τε  
 εἰσὶ πρὸς Διός·  
 δόσις δὲ ὀλίγη τε  
 φίλη τε.  
 Ἄλλὰ, ἀμφίπολοι, δότε ξείνῳ  
 βρῶσίν τε πόσιν τε·  
 λούσατέ τε ἐν ποταμῷ,  
 ὅθι ἐπὶ ἔστι σκέπας ἀνέμοιο. »  
 Ἔφατο ὡς·  
 αἰ δὲ ἔσταν τε  
 καὶ κέλευσαν ἀλλήλησι·  
 καθεῖσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆα  
 ἐπὶ σκέπας,  
 ὡς ἐκέλευσε Ναυσικαά,  
 θυγάτηρ

Elle dit donc,  
 et donna-des-ordres  
 à ses suivantes aux-belles-boucles :  
 « Arrêtez-vous à moi, suivantes ;  
 où fuyez-vous, ayant vu un homme ?  
 est-ce que vous ne pensez pas peut-être  
*lui* être quelqu'un  
 des hommes ennemis ?  
 Cet homme,  
 qui viendrait dans la terre  
 des hommes Phéaciens,  
 apportant l'hostilité,  
 n'existe pas *comme* mortel vivant,  
 et ne sera même pas né :  
 car *les Phéaciens* sont très-chers  
 aux immortels.  
 Et nous habitons à l'écart,  
 sur la mer très-agitée,  
 placés-à-l'extrémité *du monde*,  
 et pas un autre des mortels  
 ne se mêle à nous.  
 Mais celui-ci *est* un malheureux  
*qui* vient ici errant,  
 qu'il faut maintenant soigner ;  
 car tous et les étrangers et les mendiants  
 sont (viennent) de-la-part-de Jupiter ;  
 mais le don *est* et petit  
 et agréable *pour eux*.  
 Mais, suivantes, donnez à l'étranger  
 et de la nourriture et de la boisson ;  
 et baignez-*le* dans le fleuve,  
 où en outre est un abri du (contre le)  
 Elle dit ainsi ; [vent. »  
 mais celles-ci et s'arrêtèrent  
 et s'exhortèrent les unes les autres ;  
 et elles firent-asseoir donc Ulysse  
 dans un abri,  
 comme avait ordonné Nausicaa,  
 fille

πὰρ δ' ἄρα οἱ φᾶρός τε χιτῶνά τε εἵματ' ἔθηκαν·  
 δῶκαν δὲ χρυσέῃ ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον, 215  
 ἦνωγον δ' ἄρα μιν λοῦσθαι ποταμοῖο ῥοῆσιν.  
 Δὴ ῥα τότε ἀμφιπόλοισι μετηύδα δῖος Ὀδυσσεύς·  
 « Ἀμφίπολοι, στήθ' οὕτω ἀπόπροθεν, ὄφρ' ἐγὼ αὐτὸς  
 ἄλμην ὤμοιῖν ἀπολούσομαι, ἀμφὶ δ' ἐλαίῳ  
 χρίσομαι· ἦ γὰρ δηρὸν ἀπὸ χροός ἐστιν ἀλοιφή. 220  
 Ἄντην δ' οὐκ ἂν ἔγωγε λοέσσομαι· αἰδέομαι γὰρ  
 γυμνοῦσθαι, κούρησιν ἐϋπλοκάμοισι μετελθών. »  
 Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἀπάνευθεν ἴσαν, εἶπον δ' ἄρα κούρη.  
 Αὐτὰρ ὁ ἐκ ποταμοῦ χροά νίζετο, δῖος Ὀδυσσεύς,  
 ἄλμην, ἣ οἱ νῶτα καὶ εὐρέας ἄμπεχεν ὤμους· 225  
 ἐκ κεφαλῆς δ' ἔσμηχεν ἀλὸς χνόον ἀτρυγέτοιο.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα λοέσσατο καὶ λίπ' ἄλειψεν,  
 ἀμφὶ δὲ εἵματα ἔσσαθ', ἃ οἱ πόρε παρθένος ἀδμῆς,

la fille du magnanime Alcinoüs ; elles déposèrent auprès de lui un manteau et une tunique pour le vêtir ; elles lui présentèrent dans un vase d'or une huile limpide, et l'engagèrent à se baigner dans le courant du fleuve. Le divin Ulysse dit alors aux suivantes :

« Jeunes filles, tenez-vous un peu à l'écart, tandis que j'ôterai l'écume qui couvre mes épaules et que je me parfumerai de cette essence ; car voilà bien longtemps que l'huile n'a coulé sur mon corps. Je ne me baignerai point devant vous ; j'aurais honte de me montrer nu au milieu de jeunes filles à la belle chevelure. »

Il dit ; elles s'éloignèrent, et répétèrent ses paroles à Nausicaa. Cependant le divin Ulysse baignait son corps dans le fleuve ; il lavait les souillures qui couvraient son dos et ses larges épaules ; il exprimait de ses cheveux l'écume de la mer inféconde. Quand il se fut baigné et parfumé, qu'il se fut couvert ensuite des vêtements

μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·  
 ἔθηκαν δὲ ἄρα παρά οἱ  
 φᾶρός τε χιτῶνά τε  
 εἵματα·  
 δῶκαν δὲ ἔλαιον ὑγρὸν  
 ἐν ληκύθῳ χρυσέῃ,  
 ἦνωγον δὲ ἄρα μιν  
 λοῦσθαι ῥοῆσι ποταμοῖο.  
 Δὴ ῥα τότε δῖος Ὀδυσσεύς  
 μετηύδα ἀμφιπόλοισιν·  
 « Ἀμφίπολοι,  
 στήτε οὕτως ἀπόπροθεν,  
 ὄφρα ἐγὼ αὐτὸς  
 ἀπολούσομαι  
 ὤμοιῖν  
 ἄλμην,  
 χρίσομαι δὲ ἀμφὶ ἐλαίῳ·  
 ἦ γὰρ δηρὸν  
 ἀλοιφή  
 ἐστιν ἀπὸ χροός.  
 Ἔγωγε δὲ  
 οὐκ ἂν λοέσσομαι  
 ἄντην·  
 αἰδέομαι γὰρ γυμνοῦσθαι,  
 μετελθὼν κούρησιν  
 ἐϋπλοκάμοισιν. »  
 Ἔφατο ὧς·  
 αἱ δὲ ἴσαν ἀπάνευθεν,  
 εἶπον δὲ ἄρα κούρη.  
 Αὐτὰρ ὁ, δῖος Ὀδυσσεύς,  
 ἐκ ποταμοῦ  
 νίζετο χροά  
 ἄλμην,  
 ἣ ἄμπεχεν οἱ νῶτα  
 καὶ εὐρέας ὤμους·  
 ἔσμηχε δὲ ἐκ κεφαλῆς  
 χνόον ἀλὸς ἀτρυγέτοιο.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ λοέσσατο  
 πάντα

du magnanime Alcinoüs ;  
 et donc elles mirent auprès de lui  
 et un manteau et une tunique  
*pour* vêtements ;  
 et elles *lui* donnèrent de l'huile liquide  
 dans une fiole d'-or,  
 et elles engagèrent donc lui  
 à se baigner dans le courant du fleuve.  
 Donc alors le divin Ulysse  
 dit au milieu des suivantes :  
 « Suivantes,  
 tenez-vous ainsi loin,  
 afin que moi-même  
 j'enlève-par-le-bain  
 de *mes* deux-épaules  
*la crasse* de l'eau-salée,  
 et je m'oindrai tout-autour d'huile ;  
 car assurément depuis-longtemps  
 l'onction *d'huile*  
 est loin de (manque à) *mon* corps.  
 Mais moi-du-moins  
 je ne me baignerai pas  
 en face *de vous* ;  
 car j'ai-honte de me-mettre-nu,  
 étant venu-au-milieu-de jeunes-filles  
 aux-belles-boucles. »

Il dit ainsi ;  
 et celles-ci allèrent à l'écart,  
 et *le* dirent donc à la jeune-fille (Nausi-  
 Mais celui-ci, le divin Ulysse, [caa].  
*en puisant* au fleuve  
 lavait *son* corps  
 de la *crasse* d'eau-salée,  
 qui couvrait à lui *son* dos  
 et *ses* larges épaules ;  
 et il essayait de *sa* tête  
 l'écume de la mer inféconde.  
 Mais après qu'il eut baigné  
 toutes *les parties* de son corps

τὸν μὲν Ἀθηναίη θῆκεν <sup>1</sup>, Διὸς ἐκγεγαυῖα,  
 μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα· κὰδ δὲ κάρητος 230  
 οὐλας ἦκε κόμας, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοίας.  
 Ὡς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχεύεται ἀργύρῳ ἀνήρ  
 ἴδρις, ὃν Ἥφαιστος δέδασεν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη  
 τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει —  
 ὡς ἄρα τῷ κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις. 235  
 Ἔζετ' ἔπειτ', ἀπάνευθε κιῶν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,  
 κάλλεϊ καὶ χάρισι στίλβων <sup>2</sup>· θηεῖτο δὲ κούρη...  
 δῆ ῥα τότε ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι μετηύδα  
 « Κλυτέ μευ, ἀμφίπολοι λευκώλενοι, ὄφρα τι εἶπω!  
 οὐ πάντων ἀέκητι θεῶν, οἳ Ὀλυμπον ἔχουσιν, 240  
 Φαιήκεσσ' ὄδ' ἀνήρ ἐπιμίσγεται ἀντιθέοισιν.  
 Πρόσθεν μὲν γὰρ δῆ μοι ἀεικέλιος δέατ' εἶναι,  
 νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοικε, τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.  
 Αἶ γὰρ ἐμοὶ τοιόσδε πόσις κεκλημένος εἶη,

que lui avait donnés la jeune vierge, Minerve, fille de Jupiter, le fit paraître plus grand et plus majestueux ; elle déroula sur ses épaules les boucles de ses cheveux, semblables à la fleur de l'hyacinthe. De même qu'un habile ouvrier, à qui Vulcain et Pallas ont enseigné tous les secrets de l'art, et qui accomplit de magnifiques ouvrages, fait couler l'or autour de l'argent, ainsi Minerve répandit la grâce sur la tête et sur les épaules du héros. Il alla s'asseoir à l'écart sur le bord de la mer, resplendissant de beauté et de charmes ; la jeune fille le contemplait, et elle dit à ses suivantes à la belle chevelure :

« Écoutez, jeunes filles aux bras blancs, ce que je vais vous dire : ce n'est point contre le gré des immortels qui habitent l'Olympe que cet homme est venu chez les Phéaciens pareils à des dieux. Tout à l'heure, il me paraissait être sans beauté, et voici qu'il ressemble aux immortels qui habitent le vaste ciel. Plût aux dieux qu'un tel héros

καὶ ἄλειψε λίπα,  
 ἀμφιέσσατο δὲ εἴματα,  
 ἃ παρθένος  
 ἀδμῆς  
 πόρεν οἱ,  
 Ἀθηναίη, ἐκγεγαυῖα Διός,  
 θῆκε μὲν τὸν μείζονα  
 καὶ πάσσονα εἰσιδέειν·  
 καθῆκε δὲ κάρητος  
 κόμας οὐλας,  
 ὁμοίας ἄνθει ὑακινθίνῳ.  
 Ὡς δὲ ὅτε τις ἀνὴρ ἴδρις,  
 ὃν Ἥφαιστος καὶ Παλλὰς Ἀθή-  
 δέδαε τέχνην παντοίην, [νη  
 περιχεύεται χρυσὸν ἀργύρῳ  
 τελείει δὲ  
 ἔργα χαρίεντα —  
 ὡς ἄρα κατέχευε χάριν τῷ  
 κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.  
 Ἔζετο ἔπειτα, κιῶν ἀπάνευθε  
 ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,  
 στίλβων κάλλεϊ καὶ χάρισι·  
 κούρη δὲ θηεῖτο...  
 δῆ ῥα τότε μετηύδα  
 ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι·  
 « Κλυτέ μευ,  
 ἀμφίπολοι λευκώλενοι,  
 ὄφρα εἶπω τι!  
 οὐκ ἀέκητι πάντων θεῶν  
 οἳ ἔχουσιν Ὀλυμπον,  
 ὄδε ἀνήρ ἐπιμίσγεται  
 Φαιήκεσσιν ἀντιθέοισι.  
 Πρόσθεν μὲν γὰρ δῆ  
 δέατό μοι εἶναι ἀεικέλιος,  
 νῦν δὲ ἔοικε θεοῖσι  
 τοῖ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.  
 Αἶ γὰρ τοιόσδε  
 εἶη κεκλημένος πόσις ἐμοί,  
 ναιετῶν ἐνθάδε,  
 et les eut ointes grassement,  
 et se fut revêtu des vêtements,  
 que la vierge  
 non-domptée (non soumise à un époux)  
 avait donnés à lui,  
 Athéné, née de Jupiter,  
 établit (fit) lui plus grand  
 et plus gros à voir ;  
 et elle fit-descendre de sa tête  
 des cheveux frisés,  
 pareils à la fleur de-l'hyacinthe.  
 Et comme lorsqu'un homme habile,  
 que Vulcain et Pallas Athéné  
 ont instruit en arts de-toute-sorte,  
 verse l'or autour de l'argent  
 et (de sorte qu'il) accomplit  
 des ouvrages gracieux —  
 ainsi donc elle versa la grâce à lui  
 et sur la tête et sur les épaules.  
 Il s'assit ensuite, étant allé à l'écart  
 vers le bord de la mer,  
 resplendissant de beauté et de grâces ;  
 et la jeune-fille le contemplait...  
 donc alors elle dit  
 au milieu des suivantes aux-belles-boucles :  
 « Écoutez-moi,  
 suivantes aux-bras-blancs,  
 afin que je dise quelque chose !  
 ce n'est pas contre-le-gré de tous les  
 qui occupent l'Olympe, [dieux  
 que cet homme-ci se mêle  
 aux Phéaciens pareils-à-des-dieux.  
 Car auparavant assurément  
 il paraissait à moi être honteux,  
 et maintenant il ressemble aux dieux  
 qui occupent le vaste ciel.  
 Ah ! qu'un tel homme  
 soit appelé époux à moi,  
 habitant ici,

ἐνθάδε ναιετάων, καὶ οἱ ἄδοι αὐτόθι μίμνειν ! 245  
 Ἄλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνω βρώσιν τε πόσιν τε. »  
 Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·  
 παρ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ ἔθεσαν βρώσιν τε πόσιν τε.  
 Ἦτοι ὁ πῖνε καὶ ἦσθε, πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,  
 ἀρπαλέως· δηρὸν γὰρ ἐδητύος ἦεν ἄπαστος. 250  
 Αὐτὰρ Ναυσικάα λευκώλενος ἄλλ' ἐνόησεν·  
 εἶματ' ἄρα πτύξασα τίθει καλῆς ἐπ' ἀπήνης,  
 ζεῦξεν δ' ἡμιόνους κρατερώνυχας· ἂν δ' ἔβη αὐτή.  
 ὦτρυνεν δ' Ὀδυσῆα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·  
 « Ὅρσοε δὴ νῦν, ξεῖνε, πόλινδ' ἴμεν, ὄφρα σε πέμψω 255  
 πατρὸς ἐμοῦ πρὸς δῶμα δαΐφρονος, ἔνθα σέ φημι  
 πάντων Φαιήκων εἰδησέμεν ὅσσοι ἄριστοι.  
 Ἄλλὰ μάλ' ὦδ' ἔρδειν — δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν —  
 ὄφρ' ἂν μὲν κ' ἀγροὺς ἴομεν καὶ ἔργ' ἄνθρώπων, 260  
 τόφρα σὺν ἀμφιπόλοισι μεθ' ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν  
 καρπαλίμως ἔρχεσθαι· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἠγεμονεύσω.

reçût le nom de mon époux, qu'il habitât cette île, qu'il consentît à demeurer en ces lieux ! Mais allons, jeunes filles, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage. »

Elle dit ; les suivantes s'empresèrent d'obéir, et placèrent devant Ulysse la nourriture et le breuvage. Le patient et divin Ulysse mangea et but avidement, car depuis longtemps il n'avait pris aucune nourriture.

Cependant Nausicaa aux bras blancs formait d'autres pensées ; elle plia les vêtements, les déposa sur le beau chariot, attela les mules aux pieds solides, et monta sur la voiture. Puis elle encouragea Ulysse, et lui adressa ces paroles :

« Lève-toi, étranger, et viens à la ville, afin que je te conduise à la demeure de mon père plein de prudence, où je te promets que tu feras la connaissance de tous les nobles Phéaciens. Voici ce que tu dois faire, car tu ne me parais point dépourvu de sagesse : tant que nous traverserons les champs et les travaux des laboureurs, marche d'un pas rapide avec mes suivantes, derrière les mules et le chariot,

καὶ ἄδοι οἱ μίμνειν αὐτόθι !  
 Ἄλλὰ, ἀμφίπολοι,  
 δότε ξείνω  
 βρώσιν τε πόσιν τε. »  
 Ἔφατο ὡς·  
 αἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τῆς  
 ἠδὲ ἐπίθοντο·  
 παρέθεσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆϊ  
 βρώσιν τε πόσιν τε.  
 Ἦτοι ὁ,  
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,  
 πῖνε καὶ ἦσθεν ἀρπαλέως·  
 ἦε γὰρ δηρὸν  
 ἄπαστος ἐδητύος.  
 Αὐτὰρ Ναυσικάα λευκώλενος  
 ἐνόησεν ἄλλο·  
 πτύξασα ἄρα εἶματα,  
 τίθει ἐπὶ καλῆς ἀπήνης,  
 ζεῦξε δὲ ἡμιόνους κρατερώνυ-  
 ἀνέβη δὲ αὐτή. [χας  
 ὦτρυνε δὲ Ὀδυσῆα,  
 ἔφατό τε ἔπος,  
 ἐξονόμαζέ τε·  
 « Ὅρσοε δὴ νῦν,  
 ξεῖνε, ἴμεν πόλινδε,  
 ὄφρα πέμψω σε  
 πρὸς δῶμα  
 ἐμοῦ πατρὸς δαΐφρονος,  
 ἔνθα φημί σε εἰδησέμεν  
 ὅσσοι πάντων Φαιήκων  
 ἄριστοι.  
 Ἄλλὰ ἔρδειν μάλα ὦδε —  
 δοκέεις δέ μοι  
 οὐκ ἀπινύσσειν —  
 ὄφρα ἂν μὲν κεν ἴομεν ἀγροὺς  
 καὶ ἔργα ἀνθρώπων,  
 τόφρα  
 ἔρχεσθαι καρπαλίμως  
 σὺν ἀμφιπόλοισι  
 et qu'il plaise à lui de rester ici-même !  
 Mais, suivantes,  
 donnez à l'étranger  
 et nourriture et boisson. »  
 Elle parla ainsi ;  
 et celles-ci donc écoutèrent tout à fait  
 et obéirent ; [elle  
 et donc elles mirent-auprès d'Ulysse  
 et nourriture et boisson.  
 Or celui-ci,  
 le très-patient et divin Ulysse,  
 buvait et mangeait avidement ;  
 car il était depuis-longtemps  
 n'ayant-pas-mangé de nourriture.  
 Mais Nausicaa aux-bras-blancs  
 imagina autre chose :  
 ayant plié donc les vêtements,  
 elle les mit sur le beau chariot,  
 et attela les mules au-sabot-robuste ;  
 et elle monta elle-même sur le chariot.  
 Et elle exhorta Ulysse,  
 et dit une parole (parla),  
 et prononça ces mots :  
 « Lève-toi donc maintenant,  
 étranger, pour aller à la ville,  
 afin que je conduise toi  
 à la demeure  
 de mon père expérimenté,  
 où je pense toi devoir connaître  
 ceux qui de tous les Phéaciens  
 sont les meilleurs.  
 Mais il faut faire tout à fait ainsi —  
 et tu parais à moi  
 ne pas manquer-de-sens —  
 tant que nous irons par les champs  
 et les cultures des hommes,  
 pendant-ce-temps  
 tu dois marcher rapidement  
 avec les suivantes

Αὐτὰρ ἐπὴν πόλιος ἐπιβείομεν, ἦν πέρι πύργος  
 ὑψηλός, καλὸς δὲ λιμὴν ἐκάτερθε πόλης,  
 λεπτή δ' εἰσίθμη· νῆες δ' ὄδον ἀμφιέλισσαι  
 εἰρύαται· πᾶσιν γὰρ ἐπίστιόν ἐστιν ἐκάστω. 265  
 Ἔνθα δέ τε σφ' ἀγορὴ καλὸν Ποσιδήϊον ἀμφίς,  
 ῥυτοῖσιν λάεσσι<sup>1</sup> κατωρυχέεσσ' ἀραρυῖα.  
 Ἔνθα δὲ νηῶν ὄπλα μελαινάων ἀλέγουσιν,  
 πείσματα καὶ σπεῖρα, καὶ ἀποζύνουσιν ἔρετμά.  
 Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι μέλει βιὸς οὐδὲ φαρέτρη,  
 270 ἄλλ' ἴστοι καὶ ἔρετμὰ νεῶν καὶ νῆες εἴσαι,  
 ἦσιν ἀγαλλόμενοι πολιὴν περόσσι θάλασσαν.  
 Τῶν ἀλεείνω φῆμιν ἀδευκέα, μήτις ὀπίσσω  
 μωμεύη· μάλα δ' εἰσὶν ὑπερφίαλοι κατὰ δῆμον.  
 Καὶ νύ τις ᾧδ' εἶπησι κακώτερος<sup>2</sup> ἀντιβολήσας· 275  
 « Τίς δ' ὄδε Ναυσικάα ἔπεται — καλὸς τε μέγας τε —  
 « ξεῖνος; ποῦ δέ μιν εὔρε; πόσις νύ οἱ ἔσσεται αὐτῆ.

par la route que je te montrerai, jusqu'à ce que nous approchions  
 de la ville qu'entoure un rempart élevé; des deux côtés s'étend un  
 beau port. L'entrée à la ville est un isthme étroit; cependant on y  
 fait pénétrer les vaisseaux battus des vagues, et tous les navigateurs  
 y trouvent un abri. Là, autour du temple magnifique de Neptune,  
 s'étend une place construite en pierres de taille sur des fondements  
 solides. Là on prépare tous les agrès des noirs navires, les câbles,  
 les cordages, et on aiguise les rames. Car les Phéaciens ne manient  
 point l'arc et le carquois, ils façonnent des mâts, des rames et des  
 vaisseaux bien équilibrés sur lesquels ils traversent joyeusement la  
 blanche mer. Je redoute les méchants propos, je ne veux pas qu'on  
 médise de moi par derrière, car il est beaucoup d'insolents parmi  
 ce peuple. Si un homme de basse origine venait à nous rencontrer,  
 il pourrait dire : « Quel est cet étranger si grand et si beau qui  
 suit Nausicaa ? Où l'a-t-elle trouvé ? Ce sera sans doute son époux.

μετὰ ἡμίονους καὶ ἄμαξαν·  
 ἐγὼ δὲ ἡγεμονεύσω ὁδόν.  
 Αὐτὰρ  
 ἐπὴν ἐπιβείομεν πόλιος,  
 περὶ ἦν  
 πύργος ὑψηλός,  
 καλὸς δὲ λιμὴν  
 ἐκάτερθε πόλης,  
 εἰσίθμη δὲ λεπτή·  
 νῆες δὲ ἀμφιέλισσαι  
 εἰρύαται ὁδόν·  
 ἐπίστιον γὰρ  
 ἐστὶ πᾶσιν ἐκάστω.  
 Ἔνθα δέ τε ἀγορὴ σφιν  
 ἀμφὶ καλὸν Ποσιδήϊον,  
 ἀραρυῖα λάεσσι ῥυτοῖσι  
 κατωρυχέεσσιν.  
 Ἔνθα δὲ ἀλέγουσιν ὄπλα  
 νηῶν μελαινάων,  
 πείσματα καὶ σπεῖρα,  
 καὶ ἀποζύνουσιν ἔρετμά.  
 Οὐ γὰρ βιὸς οὐδὲ φαρέτρη  
 μέλει Φαιήκεσσι,  
 ἀλλὰ ἴστοι καὶ ἔρετμὰ νεῶν  
 καὶ νῆες εἴσαι,  
 ἦσιν ἀγαλλόμενοι  
 περόσσι θάλασσαν πολιὴν.  
 Ἀλεείνω φῆμιν ἀδευκέα τῶν,  
 μή τις μωμεύη  
 ὀπίσσω·  
 μάλα δὲ ὑπερφίαλοι  
 εἰσὶ κατὰ δῆμον.  
 Καὶ νύ τις κακώτερος  
 ἀντιβολήσας εἶπησιν ᾧδε·  
 « Τίς δὲ ὄδε  
 « ἔπεται Ναυσικάα —  
 « καλὸς τε μέγας τε — ξεῖνος;  
 « ποῦ δὲ εὔρε μιν;  
 « ἔσσεται νύ πόσις οἱ αὐτῆ.

derrière les mules et le char ;  
 et moi je serai-guide-de la route.  
 Mais *ne marche plus vite*  
 quand nous serons montés à la ville,  
 autour de laquelle  
*est* un rempart élevé,  
 et un beau port *se trouve*  
 de-l'un-et-l'autre-côté de la ville,  
 et l'entrée *dans la ville est* étroite ;  
 mais les vaisseaux ballottés  
 ont été tirés *hors de l'eau par cette route* ;  
 car un hangar  
 est à tous *et* à chacun.  
 Et là aussi *est* la place-publique à eux  
 autour du beau temple-de-Neptune,  
 ajustée (bâtie) avec des pierres charriées  
 enfoncées-profondément.  
 Et là ils s'occupent des agrès  
 des vaisseaux noirs,  
 des cordages et des voiles,  
 et ils aiguissent des rames.  
 Car ni l'arc ni le carquois  
 n'est-à-souci aux Phéaciens,  
 mais les mâts et les rames des vaisseaux  
 et les vaisseaux égaux *des deux côtés*,  
 desquels étant-fiers  
 ils traversent la mer grisâtre.  
 J'évite les propos amers de ceux-ci,  
 de peur que quelqu'un ne *me* blâme  
 après ;  
 car des *gens* fort insolents  
 sont dans le peuple.  
 Et peut-être quelqu'un plus misérable  
*nous* ayant rencontrés dira ainsi :  
 « Et qui *est* celui-ci  
 « *qui* suit Nausicaa —  
 « *un gars* et beau et grand — un étran-  
 « et où a-t-elle trouvé lui ? [ger ?  
 « il sera sans doute époux à elle-même.

« Ἦ τινά που πλαγχθέντα κομίσατο <sup>1</sup> — ἥς ἀπὸ νηός,  
 « ἀνδρῶν τηλεδαπῶν — ἐπεὶ οὔτινες ἐγγύθεν εἰσίν·  
 « ἦ τίς οἱ εὐξαμένη πολυάρητος θεὸς ἦλθεν, 280  
 « οὐρανόθεν καταβάς, ἔξει δέ μιν ἤματα πάντα.  
 « Βέλτερον, εἰ κ' αὐτὴ περ ἐποιομένη πόσιν εὔρεν  
 « ἄλλοθεν· ἦ γὰρ τούσδε γ' ἀτιμάζει κατὰ δῆμον  
 « Φαίηκας, τοῖ μιν μνῶνται πολέες τε καὶ ἐσθλοί. »  
 Ὡς ἐρέουσιν, ἐμοὶ δέ κ' ὄνειδεα ταῦτα γένοιτο. 285  
 Καὶ δ' ἄλλη νεμεσῶ, ἥτις τοιαῦτά γε ῥέζοι,  
 ἦτ' ἀέκητι φίλων πατρὸς καὶ μητρὸς ἐόντων  
 ἀνδράσι μίσγηται πρὶν γ' ἀμφάδιον γάμον ἐλθεῖν. —  
 Ξεῖνε, σὺ δ' ὦδ' ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὄφρα τάχιστα  
 πομπῆς καὶ νόστοιο τύχης παρὰ πατρὸς ἐμοῖο. 290  
 Δῆεις ἀγλαὸν ἄλσος Ἀθήνης ἄγχι κελεύθου,  
 αἰγείρων· ἐν δὲ κρήνη νάει, ἀμφὶ δὲ λειμῶν·  
 ἔνθα δὲ πατρὸς ἐμοῦ τέμενος τεθαλυῖά τ' ἀλώη,

Peut-être est-ce un homme des pays lointains qui s'est égaré loin de son navire et qu'elle a recueilli, car nous n'avons pas de voisins ; peut-être est-ce un dieu descendu du ciel pour répondre à ses vœux et à ses prières, et elle le retiendra toujours auprès d'elle. Elle a bien fait d'aller chercher ailleurs l'époux qu'elle a trouvé ; n'en doutons pas, elle méprise tous ces prétendants, les plus nobles entre le peuple des Phéaciens. » Voilà ce qu'ils diront, voilà les reproches qui me seront adressés. Je blâmerais moi-même celle qui agirait ainsi, et qui, sans le consentement de son père et de sa mère chéris, s'ils vivaient encore, se mêlerait à la société des hommes avant d'avoir célébré publiquement son hymen. Étranger, écoute donc mes paroles, afin d'obtenir au plus vite que mon père te reconduise dans ta patrie. Tu trouveras près du chemin un superbe bois de peupliers consacré à Minerve ; il est arrosé par une fontaine et entouré d'une prairie ; c'est

« Ἦ που κομίσατό  
 « τινά πλαγχθέντα —  
 « ἀπὸ ἥς νηός,  
 « ἀνδρῶν τηλεδαπῶν —  
 « ἐπεὶ οὔτινες εἰσίν ἐγγύθεν·  
 « ἦ τις θεὸς πολυάρητος  
 « ἦλθεν οἱ εὐξαμένη,  
 « καταβάς οὐρανόθεν,  
 « ἔξει δέ μιν  
 « πάντα ἤματα.  
 « Βέλτερον,  
 « εἴ κεν αὐτὴ περ ἐποιομένη  
 « εὔρε πόσιν ἄλλοθεν·  
 « ἦ γὰρ ἀτιμάζει  
 « τούσδε Φαίηκας γε  
 « κατὰ δῆμον,  
 « τοῖ μνῶνται μιν  
 « πολέες τε καὶ ἐσθλοί. »  
 Ἐρέουσιν ὧς,  
 ταῦτα δὲ ὄνειδεα γένοιτό κεν ἐ-  
 Καὶ δὲ νεμεσῶ ἄλλη, [μοί.  
 ἥτις ῥέζοι τοιαῦτά γε,  
 ἦτε μίσγηται ἀνδράσιν,  
 ἀέκητι πατρὸς καὶ μητρὸς φί-  
 ἐόντων, [λων  
 πρὶν γε ἐλθεῖν  
 γάμον ἀμφάδιον.  
 Ξεῖνε,  
 σὺ δὲ ξυνίει ὦδε  
 ἔπος ἐμέθεν,  
 ὄφρα τάχιστα τύχης  
 παρὰ ἐμοῖο πατρὸς  
 πομπῆς καὶ νόστοιο.  
 Δῆεις  
 ἀγλαὸν ἄλσος Ἀθήνης  
 ἄγχι κελεύθου,  
 αἰγείρων·  
 ἐν δὲ νάει κρήνη,  
 ἀμφὶ δὲ λειμῶν·  
 « Ou peut-être elle a pris-soin-de  
 « quelqu'un s'étant égaré —  
 « recueilli de son vaisseau,  
 « quelqu'un des hommes lointains —  
 « car nuls ne sont près d'ici ;  
 « ou quelque dieu bien-souhaité  
 « est venu à elle ayant prié,  
 « étant descendu du ciel,  
 « et il aura pour épouse elle  
 « tous les jours (toujours).  
 « Elle a mieux fait,  
 « si elle même cherchant  
 « elle a trouvé un époux d'ailleurs ;  
 « car assurément elle déshonore  
 « ces Phéaciens-ci du moins  
 « dans le peuple,  
 « qui recherchent elle  
 « et nombreux et nobles. »  
 Ils diront ainsi,  
 et ces outrages arriveraient à moi.  
 Et aussi (Moi aussi) je blâme une autre,  
 qui ferait de telles choses du moins,  
 qui se mêlerait à des hommes,  
 sans-le-gré de son père et de sa mère  
 existant, [chéris  
 avant que du moins elle aller (aille)  
 à un hymen public. —  
 Étranger,  
 eh bien toi comprends ainsi  
 la parole de moi,  
 afin qu'au plus tôt tu obtiennes  
 de mon père  
 la conduite et le retour.  
 Tu trouveras  
 un magnifique bois-sacré d'Athénée  
 près de la route,  
 bois de peupliers ;  
 et dedans coule une fontaine,  
 et autour est une prairie ;

τόσσον ἀπὸ πτόλιος, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας <sup>1</sup>  
 ἔνθα καθεζόμενος μεῖναι χρόνον, εἰσόκεν ἡμεῖς 295  
 ἄστυδε ἔλθωμεν καὶ ἰκώμεθα δώματα πατρός.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἡμέας ἔλπη ποτὶ δώματ' ἀφίχθαι,  
 καὶ τότε Φαιήκων ἴμεν ἐς πόλιν ἠδ' ἐρέεσθαι  
 δώματα πατρός ἐμοῦ, μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.  
 ῥεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστί, καὶ ἂν παῖς ἠγήσαιτο 300  
 νήπιος· οὐ μὲν γάρ τι εἰοικότα τοῖσι τέτυκται  
 δώματα Φαιήκων, οἷος δόμος Ἀλκινόοιο  
 ἦρωος. Ἀλλ' ὀπότ' ἂν σε δόμοι κεκύθωσι <sup>2</sup> καὶ αὐλή,  
 ὦκα μάλα μεγάροιο διελθέμεν, ὄφρ' ἂν ἴκηαι  
 μητέρ' ἐμήν· ἠ δ' ἦσται ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν πυρὸς ἀυγῇ, 305  
 ἠλάκατα στρωφῶσ' ἀλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι,  
 κίονι κεκλιμένη δμῳαὶ δέ οἱ εἶατ' ὄπισθεν.  
 Ἔνθα δὲ πατρός ἐμοῖο θρόνος ποτικέκλιται ἀυγῇ,  
 τῷ ὄγε οἰνοποτάζει ἐφήμενος ἀθάνατος ὧς.

là que se trouvent le domaine de mon père et ses vergers en fleurs ; ils ne sont éloignés de la ville que de la distance où la voix peut se faire entendre. Repose-toi dans ce bois jusqu'à ce que nous soyons arrivées à la ville et entrées dans le palais de mon père. Quand tu croiras que nous avons regagné notre demeure, dirige-toi vers la cité des Phéaciens et demande le palais de mon père, le magnanime Alcinoüs. Il est facile de le reconnaître, et un petit enfant pourrait t'y conduire ; car les demeures des autres Phéaciens ne sont en rien semblables à celle du héros Alcinoüs. Dès que tu auras pénétré dans la cour, traverse rapidement le palais, jusqu'à ce que tu arrives auprès de ma mère ; elle est assise devant le foyer, à la lueur du feu, appuyée contre une colonne, et ses mains filent une pourpre admirable ; ses servantes sont assises derrière elle. C'est là que se trouve le siège de mon père, adossé au foyer ; assis sur ce siège,

ἔνθα δὲ τέμενος  
 ἀλώῃ τε τεθαλυῖα ἐμοῦ πατρός,  
 τόσσον ἀπὸ πτόλιος,  
 ὅσσον τε βοήσας γέγωνε·  
 καθεζόμενος  
 μεῖναι ἔνθα χρόνον,  
 εἰσόκεν ἡμεῖς ἔλθωμεν ἄστυδε  
 καὶ ἰκώμεθα δώματα  
 πατρός.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλπη  
 ἡμέας ἀφίχθαι ποτὶ δώματα,  
 καὶ τότε ἴμεν  
 ἐς πόλιν Φαιήκων  
 ἠδὲ ἐρέεσθαι  
 δώματα ἐμοῦ πατρός,  
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.  
 Ἔστι δὲ ρεῖα ἀρίγνωτα,  
 καὶ παῖς νήπιος ἂν ἠγήσαιτο·  
 δώματα γὰρ Φαιήκων  
 οὐ μὲν τέτυκται  
 εἰοικότα τι τοῖσιν,  
 οἷος δόμος  
 ἦρωος Ἀλκινόοιο.  
 Ἀλλὰ ὀπότε δόμοι καὶ αὐλή  
 ἂν κεκύθωσί σε,  
 διελθέμεν μάλα ὦκα μεγάροιο,  
 ὄφρα ἂν ἴκηαι  
 ἐμήν μητέρα·  
 ἠ δὲ ἦσται ἐπὶ ἐσχάρῃ  
 ἐν ἀυγῇ πυρός,  
 στρωφῶσα ἠλάκατα  
 ἀλιπόρφυρα,  
 θαῦμα ἰδέσθαι,  
 κεκλιμένη κίονι·  
 δμῳαὶ δὲ εἶαταὶ οἱ ὄπισθεν.  
 Ἔνθα δὲ θρόνος ἐμοῖο πατρός  
 ποτικέκλιται ἀυγῇ,  
 τῷ ὄγε ἐφήμενος οἰνοποτάζει  
 ὧς ἀθάνατος.

et là est la terre-séparée (le bien)  
 et le verger fleuri de mon père,  
 autant à-distance-de la ville,  
 que *quelqu'un* ayant crié est entendu ;  
 t'étant assis  
 tu devras rester là *quelque* temps,  
 jusqu'à ce que nous soyons allées à la  
 et soyons arrivées aux demeures [ville  
 de *mon* père.  
 Mais lorsque tu espéreras (croiras)  
 nous être arrivées aux demeures,  
 justement alors tu devras aller  
 dans la ville des Phéaciens  
 et demander  
 la demeure de mon père,  
 le magnanime Alcinoüs.  
 Et elle est facilement reconnaissable,  
 même un enfant tout-jeune y condui-  
 car des demeures de Phéaciens [rait ;  
 n'ont pas en vérité été bâties  
 ressemblant en quelque chose à celle-ci,  
 telle qu'est la maison  
 du héros Alcinoüs.  
 Mais quand la maison et la cour  
 auront caché (reçu) toi,  
 tu devras traverser fort vite le palais,  
 jusqu'à ce que tu sois arrivé  
 à ma mère ;  
 or celle-ci est assise au foyer  
 à l'éclat du feu,  
 tournant *dans sa main* des fils  
 teints-de-la-pourpre-de-la-mer,  
 chose-admirable à voir,  
 appuyée à une colonne ;  
 et les servantes sont assises à elle par  
 Et là le siège de mon père [derrière.  
 est appuyé à l'éclat *du feu* (au foyer),  
 sur lequel celui-ci assis boit-du-vin  
 comme un immortel.

Τὸν παραμειψάμενος μητρὸς ποτὶ γούνασι χεῖρας  
βάλλειν ἡμετέρης <sup>1</sup>, ἵνα νόστιμον ἦμαρ ἴδῃαι  
χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐσσί.  
Εἷ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέησ' ἐνὶ θυμῷ,  
ἐλπωρὴ τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι  
οἶκον ἐϋκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

«Ὡς ἄρα φωνήσασ' ἵμασεν μάλιστα φαινή  
ἡμιόνους· αἰ δ' ὦκα λίπον ποταμοῖο ῥέεθρα·  
αἰ δ' εὖ μὲν τρώων, εὖ δὲ πλίσσοντο πόδεσσιν.  
Ἥ δὲ μάλ' ἠνιόχευεν, ὅπως ἄμ' ἐποίατο πεζοὶ  
ἀμφίπολοί τ' Ὀδυσσεύς τε· νόω δ' ἐπέβαλλεν ἰμάσθλην.  
Δύσετό τ' ἥελιος, καὶ τοὶ κλυτὸν ἄλσος ἵκοντο  
ἶρὸν Ἀθηναίης, ἴν' ἄρ' ἔζετο δῖος Ὀδυσσεύς.  
Αὐτίκ' ἔπειτ' ἠῤῥατο Διὸς κούρη μέγαλοιο·

« Κλυθή μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη!  
νῦν δὴ πέρ μευ ἄκουσον, ἐπεὶ πάρος οὔποτ' ἄκουσας

il boit le vin comme un immortel. Ne t'arrête pas auprès de lui, mais embrasse les genoux de notre mère, afin que tu voies bientôt avec joie le jour du retour, quand même tu serais d'une contrée lointaine. Si des pensées amies s'élèvent pour toi dans son cœur, tu peux espérer de revoir ceux qui te sont chers, de rentrer dans ta belle demeure, dans la terre de ta patrie. »

Elle dit, et de son fouet brillant elle frappe les mules, qui, s'éloignant aussitôt des eaux du fleuve, s'élancent et volent avec rapidité. Nausicaa retient les rênes, pour qu'Ulysse et les servantes puissent la suivre à pied, et de son fouet excite les mules avec art. Le soleil se coucha, et ils arrivèrent au bois magnifique consacré à Minerve; le divin Ulysse s'y arrêta, et adressa sur-le-champ ses vœux à la fille du grand Jupiter :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte l'égide, vierge indomptable; exauce-moi en ce jour, puisque tu ne m'entendais point quand

Παραμειψάμενος τὸν  
βάλλειν χεῖρας  
ποτὶ γούνατα ἡμετέρης μητρὸς,  
ἵνα χαίρων  
ἴδῃαι καρπαλίμως  
ἦμαρ νόστιμον,  
εἰ καὶ ἐσσι μάλα τηλόθεν.  
Εἷ κείνη γε  
φρονέησί κέ τοι φίλα  
ἐνὶ θυμῷ,  
ἔπειτα ἐλπωρὴ τοι  
ἰδέειν τε φίλους  
καὶ ἰκέσθαι οἶκον ἐϋκτίμενον  
καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »

Φωνήσασα ἄρα ὧς  
ἵμασεν ἡμιόνους  
μάστιγι φαινή·  
αἰ δὲ λίπον ὦκα  
ῥέεθρα ποταμοῖο·  
αἰ δὲ τρώων μὲν εὖ,  
πλίσσοντο δὲ εὖ πόδεσσιν.  
Ἥ δὲ ἠνιόχευε  
μάλα,  
ὅπως ἀμφίπολοί τε Ὀδυσσεύς τε  
ἐποίατο ἅμα πεζοί·  
ἐπέβαλλε δὲ ἰμάσθλην  
νόω.  
Ἥελίος τε δύσετο,  
καὶ τοὶ ἵκοντο  
κλυτὸν ἄλσος ἶρὸν Ἀθηναίης,  
ἵνα ἄρα δῖος Ὀδυσσεύς ἔζετο.  
Αὐτίκα ἔπειτα ἠῤῥατο  
κούρη μέγαλοιο Διὸς  
« Ἐκλυθή μευ, Ἄτρυτώνη,  
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο!  
νῦν δὴ περ ἄκουσόν μευ,  
ἐπεὶ πάρος οὔποτε ἄκουσας  
ῥαιομένου,  
ὅτε κλυτὸς

Ayant dépassé celui-ci  
*tu devras* jeter (étendre) les mains  
vers les genoux de notre mère,  
afin que te réjouissant  
tu voies promptement  
le jour du-retour,  
si même tu es tout à fait de loin.  
Si celle-ci du moins  
pense pour toi des choses amies  
dans *son* cœur,  
ensuite (dès lors) espoir *est* à toi  
et de voir *tes* amis  
et d'arriver dans *ta* demeure bien-bâtie  
et dans ta terre patrie. »  
Ayant parlé donc ainsi  
elle fouetta les mules  
de *son* fouet brillant (magnifique);  
et celles-ci quittèrent promptement  
le courant du fleuve;  
et celles-ci couraient bien,  
et enjambaient bien avec les pieds.  
Et elle (Nausicaa) tenait-les-rênes  
tout à fait (pas trop vite),  
afin que et les suivantes et Ulysse  
suivissent ensemble allant-à-pied;  
et elle lançait-sur *les mules son* fouet  
avec intelligence (art).  
Et le soleil se coucha,  
et ceux-ci arrivèrent  
au magnifique bois sacré d'Athéné,  
où donc le divin Ulysse s'assit.  
Aussitôt ensuite il pria  
la fille du grand Jupiter :  
« Écoute-moi, Indomptable,  
enfant de Jupiter qui-a-une-égide!  
maintenant donc en tout cas entends-moi,  
puisque auparavant tu n'as jamais écou-  
*moi* brisé (naufagé), [té  
quand l'illustre *dieu*

ῥαιομένου, ὅτε μ' ἔρραιε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος.  
Δός μ' ἐς Φαίηκας φίλον ἔλθεῖν ἢ δ' ἔλεεινόν. »

“Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη·  
αὐτῷ δ' οὐπω φαίνεται ἔναντίη· αἶδετο γάρ ῥα  
πατροκασίγνητον· ὁ δ' ἐπιζαφελῶς μενέαιεν 330  
ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.

j'étais accablé et poursuivi par l'illustre dieu qui ébranle la terre. Fais que les Phéaciens m'accueillent avec bienveillance et pitié. »

Il prie ainsi, et Pallas l'entend ; mais elle ne se montre pas encore à lui, car elle redoute le frère de son père ; et ce dieu conserva son violent courroux contre le divin Ulysse jusqu'au jour où il rentra dans sa patrie.

Ἐννοσίγαιος  
ἔρραιέ με.  
Δός με ἔλθεῖν  
ἐς Φαίηκας  
φίλον ἢ δὲ ἔλεεινόν. »  
Ἔφατο ὡς εὐχόμενος·  
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ·  
οὐπω δὲ φαίνετο αὐτῷ  
ἐναντίη·  
αἶδετο γάρ ῥα πατροκασίγνη-  
ὁ δὲ μενέαιεν [τον·  
ἐπιζαφελῶς  
Ὀδυσῆϊ ἀντιθέω,  
πάρος ἰκέσθαι  
ἦν γαῖαν.

qui-ébranle-la terre  
brisait moi.  
Donne (accorde) moi arriver (que j'arrive)  
chez les Phéaciens  
agréable et inspirant-la-pitié. »  
Il dit ainsi en priant ;  
et Pallas Athéné entendit lui ;  
et elle ne se montrait pas encore à  
paraissant-en-face ; [lui-même  
car elle craignait le frère-de-son-père ;  
et celui-ci était courroucé  
violemment  
contre Ulysse pareil-à-un-dieu,  
avant que *lui* arriver (qu'Ulysse arrivât)  
dans sa terre.

## NOTES

## SUR LE SIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Ὑπερείη. La plupart des commentateurs pensent qu'il est question de la ville de Sicile qui fut appelée depuis Camarina. On sait que les Cyclopes habitaient en Sicile, dans le voisinage du mont Etna.

— 2. Ναυσίθοος. Il était fils de Neptune. Voy. chant 7, vers 56-63.

— 3. Ἀλφειστᾶων. Cette expression ne s'applique pas aux Cyclopes; c'est comme μέρορες, une épithète générale que le poète donne non pas à telle ou telle espèce d'hommes, mais à tous les hommes.

— 4. Ἄλλ' ὁ μὲν, etc. Nous avons déjà vu ce vers, chant 3, 410.

Page 8 : 1. Οἷ κέ σ' ἄγωνται. Ces mots désignent à la fois l'époux lui-même et le *paranymphe*, ou jeune garçon choisi pour conduire la nouvelle mariée dans la maison de son époux. Suivant quelques commentateurs, il est question de l'époux seul, et si Homère emploie le pluriel, c'est que sa pensée se porte sur les nombreux prétendants qui aspirent à la main de Nausicaa.

Page 12 : 1. Μιν et Ναυσικάαν forment une sorte d'apposition. De même, chant 1, vers 194 :

Νῦν δ' ἦλθον· δὴ γὰρ μιν ἔφρατ' ἐπιδήμιον εἶναι,  
σὸν πατέρα.

— 2. Ἡλόκατα στρωφῶσα. Dugas Montbel : « Les commentateurs observent que filer était l'occupation distinctive des reines, et qu'au quatrième chant une des suivantes d'Hélène porte la quenouille de cette princesse. Ce devait être aussi l'occupation des femmes de nos anciens rois; de là cette expression, que le royaume de France ne peut *tomber en quenouille*. »

Page 14 : 1. Ὑπερτερίη désigne le coffre du chariot, qui s'appelait ainsi, suivant Eustathe, parce qu'il était placé au-dessus de l'essieu (ὑπέρτερος, de ὑπέρ).

Page 16 : 1. Ἄλλαι est une sorte de pléonasme; Nausicaa est accompagnée, non pas par les autres suivantes, ce qui n'aurait pas de sens, puisqu'il n'est question que de celles-là, mais par d'autres femmes, qui sont des suivantes. De même, chant 1, vers 132 :

Πὰρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων  
μνηστῆρων·

Il s'agit là de Télémaque et de Minerve, et ni l'un ni l'autre ne prétendait à la main de Pénélope.

Page 18 : 1. Μολπῆς. Μολπή signifie *chant mêlé de danse*, d'où la traduction *jeu, divertissement*. C'est ainsi qu'on lit plusieurs fois dans Homère : Κυνῶν μέλπηθρα γενέσθαι, devenir le jouet, la proie des chiens.

— 2. Οἷη δ' Ἄρτεμις, etc. Virgile, *Énéide*, 1, 498 :

*Qualis in Eurotæ ripis aut per juga Cynthi  
Exercet Diana choros, quam mille secutæ  
Hinc atque hinc glomerantur Oreades; illa pharetram  
Fert humero, gradiensque deas supereminet omnes;  
Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus.*

— 3. Τηγῆγετον, le Taygète, chaîne de montagnes entre la Laconie et la Messénie, terminée par le cap Ténare (point culminant : 2407 m). — Ἐρύμανθον, l'Érymanthe, montagne d'Arcadie, sur les confins de l'Arcadie et de l'Élide, aujourd'hui le mont *Erymanthos* (aussi *Olonós*).

Page 26 : 1. Λευσσότων, génitif du participe après le datif du pronom (σφισί) auquel il pourrait se rapporter (un prosateur aurait mis de préférence λεύσσουσι). Construction indépendante du participe, syntaxe homérique à distinguer du génitif absolu; voyez Kühner-Gerth 2, 111 Anmerk., Chantraine, *Grammaire homérique*, t. II, § 469, p. 322, Monro, *Homeric Grammar*, §243. — Θάλος et εἰσοιχνεῦσαν ne s'accordent pas selon la syntaxe, mais selon l'idée, puisque, dans la pensée du poète, θάλος, quoique neutre, désigne Nausicaa. Euripide dit de même dans ses *Bacchantes*, 1306 : Τὸδ' ἔρνος... κατθανόνθ' ὀρῶ.

— 2. Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. Voy. chant 3, vers 123.

— 3. Δήλω. Dugas Montbel : « C'est ici la seule fois, soit dans l'*Iliade*, soit dans l'*Odyssée*, qu'il est question de Délos, qui jouit autrefois d'une si grande célébrité par ses brillantes députations, nommées *théories*. Ce n'est aujourd'hui qu'une île pauvre, à peine habitée, qui, sous le nom de

*Dili*, n'est plus connue que de quelques curieux qui vont visiter des ruines presque entièrement effacées.»

Page 30 : 1. Μάλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί. Cette phrase a été bien diversement traduite; les uns entendent, comme nous l'avons fait : «Ce sont eux-mêmes surtout qui ressentent les effets de cette concorde.» D'autres : «Ils deviennent eux-mêmes célèbres.» D'autres : «Ils s'entendent eux-mêmes louer, c'est-à-dire ils ont une bonne renommée.» Il est assez probable que le passage est altéré.

— 2. Κακῶ. Il est question ici de la bassesse de l'origine, et non pas de la lâcheté, comme le démontre fort bien le savant Bothe dans son commentaire. [Cependant une connotation morale (*méchant*) n'est pas exclue, voyez Garvie (1994).]

Page 32 : 1. Πρὸς Διός. La religion des anciens mettait les pauvres et les étrangers sous la protection de Jupiter. Le meurtre d'un hôte n'était pas considéré seulement comme un crime, mais aussi comme un sacrilège.

— 2. Ὀλίγη se rapporte à celui qui donne, et φίλη à celui qui reçoit.

— 3. Λούσατε. Dans l'antiquité homérique, c'étaient toujours les servantes, quelquefois même les épouses et les filles des héros, qui lavaient les étrangers.

Page 36 : 1. Τὸν μὲν Ἀθηναίη, etc. Virgile, *Énéide*, 1, 588 :

*Restitit Æneas, claraque in luce refulsit,  
Os humerosque Deo similis; namque ipsa decoram  
Cæsariem nato genitrix lumenque juventæ  
Purpureum et lætos oculis afflarat honores.  
Quale manus addunt ebori decus, aut ubi flavo  
Argentum Pariusve lapis circumdatur auro.*

— 2. Κάλλει στίλβων. Homère dit de même dans l'*Iliade*, chant 3, vers 392, en parlant de Pâris : Κάλλει τε στίλβων καὶ εἵμασιν.

Page 38 : 1. Ἀλλὰ μάλ', etc. Nous avons vu le même vers au chant 5, 342.

— 2. Ἔργα. Chez les anciens poètes, comme Homère et Hésiode, ἔργα s'emploie très fréquemment pour parler des travaux des agriculteurs, et même, dans un sens plus large encore, des terres cultivées.

Page 40 : 1. Ῥυτοῖσιν λάεσσι, des pierres charriées, des pierres qu'il faut transporter sur des chariots, tant elles sont grosses, c'est-à-dire des pierres de taille.

— 2. Κακώτερος. Voyez la note au vers 187. Il n'est pas besoin de donner ici le sens de *méchant* à l'adjectif κακός. Les hommes d'une condition inférieure sont presque toujours portés à médire des puissants.

Page 42 : 1. Κομίσσατο. Ici les deux sens — *prendre soin de* et *emporter* — sont présents, voyez Merry-Riddell (1886).

Page 44 : 1. Ὅσσον... βοήσας. Voyez chant 5, vers 400.

— 2. Κεύθωσι, t'auront caché, c'est-à-dire t'auront reçu.

Page 46 : 1. Ἡμετέρης se rapporte à Nausicaa elle-même et aux autres enfants d'Alcinous.